

Le MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa".

68ième année — 5cts le numéro

Montmagny, samedi, le 18 août 1957

No. 31

L'exposition est ouverte

Le Syndicat Nat. Cath. des Métiers de Construction s'organise chez nous

Il y a en notre ville quelques deux cents personnes qui travaillent dans le bâtiment. Pour défendre leurs intérêts et leurs droits, ils ont fondé, le 4 août dernier, le Syndicat National Catholique des Métiers de construction. Cette association professionnelle doit grouper tous les travailleurs de la construction:

M. J.-J. Normand un des meilleurs tireurs du Canada

M. Jean-Jacques Normand, commis à la maison Boufin de notre ville, vient de remporter une grande victoire au championnat canadien du tir au pistolet, qui eut lieu, dimanche passé, à Connaught, près d'Ottawa. Il s'est classé parmi les douze meilleurs tireurs du Canada et fait partie, dès maintenant, de l'équipe internationale du pays.

M. J.-J. Normand pratique ce sport depuis deux ans seulement, mais il a déjà enregistré plusieurs victoires. Au mois de juillet dernier, il est devenu champion de la province de Québec dans la catégorie de marksman. Depuis le commencement de l'année, il a décroché 12 médailles. Au championnat national de dimanche dernier, la lutte était particulièrement dure à cause de la présence des meilleurs concurrents de toutes les provinces. Notre ville peut s'honorer de voir un de ces citoyens participer à l'avenir aux rencontres internationales des tireurs.

La population du Québec atteint 4,065,000 âmes

L'accroissement annuel de la population de la province de Québec est actuellement de 90,000 habitants — et la population a aujourd'hui franchi le cap de quatre millions d'habitants; elle va même jusqu'à dépasser quatre millions soixante-cinq mille d'habitants.

La population du Québec est une des populations les plus remarquables par sa vitalité. En 1871, elle était de 1,191,516 habitants. Soixante-dix ans après, soit en 1941, elle avait atteint 3,331,882 habitants; elle avait donc augmenté dans une proportion de 179.6 pour cent.

De 1941 à 1951 elle a fait un nouveau bond et s'est accrue de quelque 735,000 habitants.

journaliers, peintres, plombiers, plâtres, maçons et les autres. M. Claude Masson a été élu président de ce nouveau syndicat. M. Raymond Masson en est le vice-président; M. Octave Laberge a été choisi secrétaire-trésorier; M. L.-G. Thibault secrétaire-archiviste et M. Léonard Boulet détient le poste de sentinelle.

Comme nous informe le président, M. C. Masson, le syndicat compte déjà une cinquantaine de membres. Samedi, le 18 août, il y aura une assemblée d'initiation dans une salle du Collège Sacré-Coeur à laquelle sont invitées toutes les personnes intéressées. Le problème le plus immédiat

et le plus pressant pour les syndicats, c'est l'établissement de la carte de compétence pour ses membres. Jusqu'à maintenant, on payait les ouvriers de construction comme les journaliers. La nouvelle association essayera en plus de faire transférer notre ville de la zone de salaire 4 en zone 3. Cela représenterait une augmentation de salaire de dix cents de l'heure.

Les dirigeants de ce nouveau syndicat nous ont dit encore que la construction est en plein épanouissement dans notre région et se porte mieux que l'année passée.

Le Dr P. Plourde, anesthésiste à l'Hôtel-Dieu de Montmagny

Nous avons eu l'honneur de recevoir, à notre rédaction, anesthésiologiste éminent, le Dr Paul Plourde qui a bien voulu accepter d'entrer aux services de l'Hôtel-Dieu de Montmagny.

Il nous est très agréable de le présenter à nos lecteurs et de lui souhaiter la plus cordiale bienvenue dans notre ville, où il va exercer son action bienfaisante.

Le Dr Plourde est né dans l'Etat du North Dakota, U.S.A., le 21 juin 1914. Il a fait ses études secondaires au séminaire de Gravelbourg, Sask., et à Sherbrooke. Il obtint son diplôme de docteur en médecine cum laude à l'Université Laval, en 1940.

Le Dr Plourde pratiqua pendant trois ans la médecine générale à Bécancour, comté de Nicolet, puis s'inscrivit dans l'armée active du Canada où il servit pendant deux ans, faisant partie, comme anesthésiste, d'un centre hospitalier. Après sa démobilisation, le Dr Paul Plourde fut admis à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, pour compléter ses études anesthésiques sous la direction du Dr Georges Cousineau. Il fréquenta également, à cette époque, divers centres médicaux reconnus de la Métropole et fit ensuite un stage d'études en anesthésie à New-York et à Boston, plus spécialement à l'Université Harvard, où il suivit les cours du Dr Beecher en physiologie et pharmacologie anesthésique.

Le Dr Plourde fut alors attaché, toujours comme anesthésiste, à l'hôpital de Trois-Rivières, où il demeura jusqu'à ces dernières semaines. Poursuivant sans cesse ses études, le Dr Paul Plourde a décroché, l'année dernière, le plus haut certificat que puisse obtenir un anesthésiste, celui de membre du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens

du Canada. Marié à Mlle Pauline Lacombe, de Sherbrooke, le Dr Paul Plourde est père d'une petite fille, Denyse.

Négociation entre le Syndicat et Duplan

Le Syndicat National du Textile de Montmagny nous informe du début d'importantes négociations entre le Syndicat et la Compagnie Duplan. Les pourparlers ont débuté vendredi matin, le 17 août, à dix heures, au Palais de Justice de Montmagny.

Le Syndicat est représenté par MM. René Gosselin, secrétaire

général de la Fédération du Textile, Maurice Laberge, président du Syndicat, Léopold Côté, agent d'affaires; participent aussi à ces pourparlers les négociateurs, MM. Alphonse et Oivla Bard et René Guillemette.

La semaine prochaine, nous donnerons les détails de cette séance de négociation.

Au Conseil de Ville.

Première lecture du budget

Au Conseil de Ville. Le Conseil de Ville s'est réuni, lundi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire Louis-O. Roy pour procéder à la première lecture du budget municipal pour l'année 1957.

Ce projet de dépenses et de revenus, préparé minutieusement par le secrétaire-trésorier, M. J.-R. Côté, se divise en deux parties: section générale et section d'aqueduc.

On anticipe présentement, d'après ce plan du budget qui peut être changé, un revenu total de la ville de \$105,539.40 pour la section générale, et un revenu de

\$49,389.90 pour la section d'aqueduc.

Les dépenses de la première section représentent la somme de \$99,758.50. Cela donnerait un surplus de \$5,780.90, mais des frais imprévisibles peuvent facilement changer ce surplus en déficit.

Pour la section d'aqueduc, les dépenses se chiffrent à \$48,463.50. L'année passée, les revenus et les dépenses de la ville avaient atteint les sommes respectives de 99 et 98 mille dollars.

La prochaine séance du Conseil de Ville sera consacrée à l'examen approfondi de tous les items du nouveau budget.

Nous avons enfin l'occasion d'aller voir, à l'aréna, les résultats de l'activité industrielle et agricole de notre ville et de toute la région. En effet, l'exposition qui s'y tient présentement, nous donne une image des efforts progressifs qu'on déploie dans les usines et à la campagne pour contribuer au bien-être toujours plus élevé de tous. C'est non seulement la fête des industriels et des travailleurs de la terre, mais aussi de toute la population du comté et de la région. Les citadins sauront apprécier les efforts de nos agriculteurs et les campagnards rendront hommage au labeur de nos ouvriers et de nos chefs industriels.

De nombreux kiosques se trouvent à l'intérieur de l'aréna, où sont exposés les principaux produits de nos manufactures et de nos ateliers. Nous y pouvons voir les exhibits de grandes maisons de commerce et des agents de distribution de notre ville.

Le côté nord de l'aréna est réservé au vaudeville. Chaque soir, à 8.45 heures, une représentation des artistes professionnels de haute classe y sera donnée. Au cours du programme de dimanche soir on procédera au couronnement de la reine du Jeune Commerce, qui sera choisie parmi les Mlles: Louise Gamache, Jeanne-M. Gaumont, Françoise Michon et Pierrette Biron.

L'Exposition agricole se tient dans les cinq nouvelles bâtisses construites à côté de l'aréna. On

y voit de magnifiques spécimens d'élevage provenant de plusieurs comtés. Bovins, chevaux, porcs et brebis, en très grand nombre, attendent le jugement des visiteurs et des examinateurs.

Dimanche, à 3 heures p.m., il y aura réception officielle des visiteurs, comprenant les membres du clergé, MM. les députés et les autorités de la ville de Montmagny et des paroisses du comté. On procédera ensuite à la remise des trophées et prix spéciaux, dans le pavillon central.

Chaque jour, de 10 heures du matin à onze heures du soir, il y aura amusements et attractions de toute sorte.

Aux membres de la Société des Artisans

Dimanche, 19 août prochain, grande fête patronale de notre société.

La journée débutera par la messe, à 11 1/4 hres, à l'Église St-Thomas; il y aura prédication de circonstance.

Après la messe, départ pour le chalet de la J.O.C. Le transport se fera par autobus. Chacun devra apporter son dîner. L'organisation se charge du breuvage.

À 2 hres, assemblée du conseil régional, au même endroit et, à 4 hres, fête au blé-d'Inde.

Tous les membres adultes artisans sont cordialement invités.

—La Société des Artisans—
Locale St-Thomas—426
Antonio Laberge, Sec.
Locale St-Mathieu—610
Gérard Montminy, Sec.

Nos scouts partent pour le jamboree

Vingt-deux scouts de Montmagny vont partir dimanche, le 20 août, pour participer au grand jamboree, qui va avoir lieu à Vaudreuil, près de Montréal, et qui rassemblera quelque 3,000 scouts venus de toute l'Amérique du Nord.

Les jeunes gens qui vont représenter notre ville à ce jamboree ont été choisis d'après leur qualification pour la deuxième classe et seront conduits par leur chef, S. M., Jacques Paradis.

Ils y resteront huit jours et prendront part à toutes les manifestations de cette magnifique assemblée de la jeunesse. Ils comptent profiter de leur excursion pour visiter Rigo et les alentours de Montréal.

Tous, profitons du congé de fin de semaine pour visiter
L'EXPOSITION DE MONTMAGNY

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Imprimé et édité par les EDITIONS MARQUIS, Ltée à 19, rue Saint-Thomas, Montmagny, P.Q. (Canada)

DIEU ET PATRIE



Directeur-gérant : Maurice MARQUIS

A la rédaction : R. PERUSSE et Milos SMOL



Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

EDITORIAL

Défense de stationner ici

Le service de circulation sur la rue St-Jean-Baptiste est déjà assez compliqué, mais le devient encore plus par les affiches mal rédigées qu'on y voit à quelques endroits et qui n'indiquent pas clairement à l'automobiliste à quoi s'en tenir.

Ne stationner pas ICI. Est-ce seulement devant la porte ou l'entrée d'une cour où se trouve la plaque? On peut penser que cela signifie la prohibition juste à l'endroit indiqué, comme on le voit dans les grandes villes, devant les bâtisses d'utilité publique. Or, notre règlement défend le stationnement sur tout le parcours d'un secteur de la rue.

Mais pour un étranger ou même pour les gens de la ville qui n'ont pas connu le règlement, l'enseigne indicatrice avec le mot "ici" peut les faire croire que c'est défendu de s'arrêter juste devant la plaque. Il se produit que celui qui cherche un endroit, vient se placer entre deux enseignes et se croit en sûreté.

Il suffit d'observer pendant certain temps notre artère principale pour avoir des exemples édifiants de la confusion qui y règne.

Mardi dernier, je voulais discuter les possibilités de la circulation libre à sens unique avec le chef de police mais, malheureusement, il avait beaucoup de travail pour placer ses billets d'amende et pour laisser comprendre à ceux qui s'attardaient dans un magasin ou restaurant qu'il fallait disparaître au plus vite.

J'ai pu voir, à ce moment-là, une dame, lieutenant de la Marine Royale du Canada, qui arrêta sa machine du côté sud de la rue, vis-à-vis d'une auto stationnée de l'autre côté, près du 5-10-15. L'officier, que j'avais probablement retardé, avertit la dame pour éviter l'obstruction qui serait survenue avec l'arrivée d'un camion. La dame accepta gentiment de placer plus loin son automobile en disant que cela ne valait pas la peine de bloquer la circulation pour une boîte de papier à correspondance.

Quelques instants après, une autre personne, moins chanceuse, sortit du restaurant Taché et se vit obligé de se rendre à l'Hôtel de Ville pour payer son amende qui aurait pu lui être épargnée si l'on avait mieux attiré son attention sur la défense de stationnement du côté nord de la rue.

Du même côté nord de la rue, deux chars américains, dont les propriétaires sont allés visiter la ville, ont été laissés sur place.

A mon retour, de la vue que j'ai de la rue St-Jean-Baptiste, j'aperçus qu'un camion de Danjou Transport et un autobus avaient le passage bloqué par les chars des Américains, en tournée d'une visite dans la ville, et par une auto stationnée du côté nord de la rue.

Point n'est besoin de demeurer longtemps sur la rue St-Jean-Baptiste pour s'apercevoir que notre service de circulation est défectueux et mal organisé.

J'ai vu un temps où nous avons fait peindre des bandes jaunes en lisère du trottoir indiquant où les automobilistes n'avaient pas le droit de stationner. La moindre chose qu'on puisse dire c'est que c'était encore plus pratique que les plaques un peu laconiques: Pas de stationnement ICI. Cela ne paraît pas un moyen satisfaisant pour améliorer la circulation. Qu'on indique clairement où on a le droit de s'arrêter, où de stationner pendant un temps limité, de 15 - 30 et 60 minutes, s'il y a un côté de la rue libre, où cette permission est accordée, qu'on l'indique sans équivoque.

En conclusion, nous nous demandons si nous faisons justice à ceux qui stationnent sur la rue en leur faisant payer l'amende, car dans la plupart des cas, c'est plutôt pour la raison qu'il y a des affiches qui indiquent mal le règlement en vigueur; les officiers en service sont obligés de faire certaines tolérances qui ne sont pas conformes au règlement. Si ce règlement n'est pas bon qu'on le change, afin d'éviter, à ceux qui nous visitent, ce qu'on pourrait appeler un piège à deux piastres.

Si les autorités municipales étudiaient la circulation en sens unique, nous ne doutons pas des effets que cela apporterait dans la solution que nous cherchons. Nous serons très heureux qu'un effort dans ce sens rendrait service à une cause utile et garderait la bonne renommée de notre ville. En faire l'essai aiderait, sans doute, à convaincre ceux qui s'y opposent.

—M. MARQUIS.

BILLET

Le centième

ET VOICI, amis lecteurs que je vous fais ma centième visite hebdomadaire.

Depuis les deux années que je suis au milieu de vous, j'ai toujours estimé comme chose agréable de vous arriver ainsi, tout simplement, sans bruit et aussi mesuré que possible.

Quelques-uns de vous, ayant su percer l'anonymat que j'aurais pourtant voulu conserver, m'avez su dire des choses aimables à l'endroit de ces humbles billets hebdomadaires. Je vous en remercie très sincèrement et, si j'y ai trouvé un plaisir toujours renouvelé, c'est à n'en pas douter, grâce à votre délicate appréciation.

J'ai dû plus d'une fois ne vous intéresser qu'à demi, mais, par contre — l'habitude reste toujours une force — je m'étais mis en "la boîte aux idées" (comme dit Victor Serge) que vous me manquiez quelque peu, si vous ne trouviez pas ici le mot coutumier; alors...

S'il m'est arrivé de vous offrir légères certaines de ces brèves causeries — si l'on peut dire —, j'estime tout de même vous les avoir commises le plus souvent sérieuses, avec l'arrière et explicable prétention de vous intéresser, je me dois de l'avouer.

C'est dans la nature de tout lecteur de se distraire à... de goûter ce qu'on lui sert, sans plus... et j'imagine assez bien que surtout en l'ère trépidante que nous traversons, se feront de plus en plus rares ceux qui trouveront le temps de dire à tel auteur dont ils viennent de fermer le livre qu'ils ont plus ou moins apprécié son oeuvre; mais, tout autant que ceux qui savent commettre des bouquins, les gazetiers, quelles que soient leurs capacités, sont susceptibles de faire la part des choses et de s'estimer dédommés du mutisme (je ne dirai jamais de l'indifférence) de leurs abonnés, du fait même que "le plus beau moment d'un travail d'imagination reste toujours celui où on l'écrit".

Je me répète: j'ai jusqu'ici eu beaucoup de plaisir à vous venir, comme ça, tout simplement et assidûment.

Aujourd'hui, les circonstances le voulant, je vous visite pour une dernière fois. Conséquemment, amis lecteurs, je mets ma droite en la vôtre et, dans une généreuse pression, je vous souhaite... tous les bonheurs.

(100) —Cousin PONS

Les galéjades d'un gars léger

Tous les continents sont entourés d'eau... N'est-ce pas une vérité sur laquelle s'accordent tous les Laocardiens?

Aucun nègre n'a droit de recours en justice, si on lui dit —même devant témoins— qu'il est... de fond noir.

Ils étaient au restaurant. Que désirez-vous pour dessert, ma chère Estelle? —Bagatelle, bailla-t-elle.

"Pourquoi ne vous mariez-vous pas?" demandait-on, hier, à quelqu'un qui fait seul le voyage de la vie. —C'est que j'estime avoir déjà tout ce qui m'est nécessaire pour être parfaitement heureux, répondit-il.

"Il y a tellement de mites, chez nous, que, l'autre matin, mon mari s'est éveillé la moustache à demi mangée..." —A ta place, ma chère, je changerais de rouge à lèvres...

C'est y aller de gestes vraiment inutiles, que de tenter d'appréhender à un vieux singe à faire des grimaces...

—GUSTAVE.

Achetez chez nous

Automobilistes, soyons prudents

SI LES ACCIDENTS DE LA ROUTE se multiplient, c'est que les imprudents augmentent aussi.

En notre localité comme en toute autre, les fins de semaine sont tragiques sinon fatales, pour plusieurs.

Beaucoup des nôtres partent joyeux —en famille ou en groupe— pour revenir souffrants, parfois infirmes pour la vie et même avec des blessures qui mettront fin à leurs jours.

Et ce sont les accidents d'automobile qui prévalent. Plusieurs pourraient cependant être évités, si les conducteurs se prêtaient à plus de sagesse. S'il ne s'agissait vraiment que du chauffeur seulement, comme nous le disions ici il y a quelques mois, notre blâme serait moindre, mais ne met-il pas en danger à la fois la vie des voyageurs qu'il promène et celle de ceux qu'il croise en route?

Il y a aussi les voitures défectueuses. Trop de propriétaires négligent les nécessaires visites au garage, pour les vérifications qui s'imposent périodiquement et, surtout, à l'heure où ils entreprennent une longue randonnée. Nous ne devons jamais mettre en oubli que nous sommes à la merci des malheurs, quand on voyage dans un véhicule en mauvais ordre. Tout en nous assurant d'une sécurité relative, une réparation faite en temps coûte de beaucoup moins cher que la moindre blessure créée accidentellement à une personne.

Et que dire de l'irréflexion des voyageurs...

Je n'oublierai jamais le grand blessé de vingt-deux ans que j'eus l'occasion de voir en explicable découragement, sur un lit d'hôpital, il y a quelques années. Il s'agissait d'un solide garçon, véritable prototype du paysan de chez nous. Pour un court bout de chemin, en Beauce, debout sur le marche-pied, il s'était accroché à l'une des portières du camion d'un ami avec lequel il causait, quand, venant à sens inverse et passant trop près, une automobile le frappa au dos.

Transporté d'urgence, les praticiens de l'institution où il fut déposé eurent tôt fait d'établir que sa colonne vertébrale était à ce point brisée, qu'il y avait rupture de la moelle épinière. Après quelques semaines de traitement, il dut retourner chez les siens, en proie au pire des désespoirs; il était condamné à passer sa vie entière dans la position horizontale...

C'était, convenons-en, payer bien cher une pourtant légère imprudence.

Il y a à Montmagny des ouvriers spécialisés et probes dans chacun des garages; ils peuvent y réaliser tous les genres de réparations, des plus simples aux plus compliquées. Alors, propriétaires d'autos, n'omettez jamais quoique ce soit pour votre repos comme pour la sécurité collective.

Avec une voiture en bon ordre et une tête équilibrée, un chauffeur s'accorde au moins une certaine tranquillité, bien qu'il soit malheureusement constamment en danger quand sur la route, à cause des toujours trop nombreux chauffards qui s'y aventurent "réchauffés" ou, si mieux vous l'aimez, éméchés... sans toutefois avoir jamais su au juste ce que sont des mouchettes.

—Le garagiste ne demande qu'à nous aider, puisqu'il n'est là que pour cela. Alors, profitons-en sagement, et pour nous-même et pour tous.

—R.P.

Justice sociale ou justice tout court

"La France catholique" publie dans son numéro du 29 juin la lettre suivante, en la faisant précéder de cette introduction: Nous avons reçu d'une maison française, une émouvante lettre qui nous demande à juste titre de compléter notre commentaire des élections du 17 juin. On en lira ci-dessous le passage principal.

"Certes la justice sociale est indispensable à un peuple, mais la justice tout court et la miséricorde ne sont-elles pas aussi au premier plan de nos devoirs de chrétiens? Il appartient à "La France catholique" de rappeler aux nouveaux élus chrétiens qu'ils ont le devoir devant Dieu de régler ce problème avant tout autre. Nous ne sommes plus que 6,500, mais Laborde, Benoist-Méchain, Maurras, moi-même et toutes ces femmes (1,500 encore) et tous ces jeunes, dont la souffrance est crucifiante, tous ceux qu'on a bernés avec leurs fausses amnisties, n'ont-ils pas droit qu'on s'occupe d'eux avant les "inéligibles" ou avant les journalistes spoliés, dont il n'est du reste que temps que l'on s'occupe?"

"Voici M. le Maréchal "gracié", sans grâce, par les hommes, et prêt d'être libéré par Dieu, mais cela ne rend que plus amère l'angoisse des autres. Il vous appartiendrait, à vous, publiciste chrétien, de réclamer que l'on applique aux autres politiques la mesure que l'on applique au Maréchal: la liberté médicale immédiate, au moins pour tous les vieillards, les malades, les infirmes et tous ceux qui ont plus de trois ans de détention.

"Je dis trois ans, car jusqu'en 1948 on peut affirmer que tous les jurys de Cours de justice furent composés en totalité ou en majorité de communistes. Cette Assemblée nouvelle, élue sous le signe de l'anticommunisme, doit cette liberté médicale aux victimes du communisme."

Les classes moyennes

Les classes moyennes souffrent dans la plupart des pays comme d'un complexe d'infériorité. Alors que les classes ouvrières et agricoles s'organisent et prennent en main leurs intérêts, trop souvent combattus par les puissances d'argent, le groupe nombreux des artisans, commerçants, petits et moyens industriels, etc., reste dispersé, craintif, inactif. Il est vrai qu'il n'a pas ce caractère d'unité que confère le travail dans les usines ou les champs, mais les dangers qui menacent les catégories dites indépendantes devraient les pousser à s'organiser. On semble enfin le comprendre en France. Un "congrès national des classes moyennes" vient de se tenir à Lyon. Il a fait preuve de clairvoyance, de décision, de sagesse. L'harmonie a régné entre ses membres, quoique venus de points différents de l'horizon social. Le rôle qu'ils peuvent et doivent jouer dans la reconstruction de la cité a retenu leur attention. Deux grandes organisations sont déjà sur pied: "la confédération générale des syndicats de classes moyennes" et "la confédération générale des associations de classe moyennes". C'est un mouvement à suivre, où nous pourrions prendre d'utiles leçons pour notre propre pays.

Lapalme contre l'exploitation étrangère de nos richesses

M. Georges Lapalme, chef du parti libéral provincial, a pris la parole, dimanche dernier, à une assemblée régionale, à St-Joseph d'Alma.

Il a consacré la majeure partie de son discours à traiter de la question des richesses naturelles données aux étrangers par le gouvernement actuel de la province de Québec.

"Les libéraux, dit M. Lapalme, ne sont pas opposés à l'exploitation des ressources naturelles de la province. Ils veulent que l'exploitation ait lieu mais pas à n'importe quelle condition. Nous ne voulons pas que le peuple soit exploité. Les richesses de l'Ungava ne doivent pas être données aux étrangers, en l'occurrence les Américains, mais elles doivent être exploitées au bénéfice de notre population, sous la direction du gouvernement de Québec, sans nous enfermer dans un nationalisme étroit. Il faut donner à nos gens la chance d'exploiter pour eux ces richesses."

"Au lieu de cela, ajoute le chef libéral, M. Duplessis vend le minerai de fer de l'Ungava aux Américains pour un cent la tonne". Il compare le traitement in-

fligé à la population de Québec aux avantages que retire la population de l'Alberta de l'exploitation de ces puits d'huile, sous la direction vigilante d'un gouvernement soucieux de ses devoirs.

"Le gouvernement de Québec, dit M. Lapalme, vend le fer de l'Ungava moins cher qu'un homme vend de la terre à jardin ou du gravier pour faire les routes. En effet, le gouvernement de Québec a vendu le fer de l'Ungava un cent la tonne pendant que le gravier est vendu 10 cents la tonne."

Le chef libéral est d'avis que l'on peut trouver au Canada et dans la province de Québec l'argent nécessaire pour exploiter nos richesses naturelles. "Serons nous, dit-il, réduit un jour à faire ce qu'a fait l'Iran dont l'huile a fait la richesse des étrangers. Notre fer fait la même chose pour les Américains alors qu'il devrait servir à établir chez nous la justice sociale. Je ne crois pas que M. Duplessis, entouré des millionnaires, comprenne jamais ce que c'est que la justice sociale."

La fenaison en Ontario

Le ministre du Travail, l'hon. Milton F. Gregg, a annoncé le 1er août que la pénurie de travailleurs agricoles en Ontario, particulièrement pour la fenaison, se trouve grandement atténuée grâce à la venue de main-d'œuvre de Terre-Neuve, des Maritimes et de l'Ouest canadien.

Bien qu'on ait attendu 500 travailleurs du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse et 500 autres de l'Ouest canadien, le recrutement, au début, laissait prévoir que ces provinces ne pourraient pas fournir un nombre suffisant d'ouvriers; en conséquence, le mouvement fut étendu à Terre-Neuve, d'expliquer le ministre.

Jusqu'au 24 juillet, 936 hommes s'étaient rendus en Ontario, répartis comme suit: 242 de l'Ouest canadien, 205 de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, et 489 de Terre-Neuve.

Professions de nouveaux députés Français

La liste suivante indique les professions des nouveaux élus à la Chambre française. Ces statistiques sont forcément incomplètes, car il en est quelques-uns qui n'ont pas déclaré leurs professions et d'autres qui n'en ont point. On remarquera la différence avec notre pays, car les trois professions qui tiennent la tête dans la Chambre française: professeurs, agriculteurs et employés sont loin de dominer dans nos parlements. Professeurs: 68; agriculteurs: 66; employés, ouvriers, cheminots: 66; avocats: 60; chefs d'entreprises industrielles et commerciales: 43; journalistes: 36; médecins, pharmaciens, vétérinaires: 35; fonctionnaires: 32; autres professions libérales: 22; officiers: 11; divers et non déclarés: 71. Quant aux femmes, elles sont au nombre de 22: 15 communistes, 3 socialistes, 3 Mouvement républicain populaire, 1 Rassemblement du peuple français.

ve. Bien que le mouvement touchait à sa fin, on prévoyait cependant atteindre le chiffre de 1,000.

Ce mouvement, comme par les années passées, avait été organisé par l'organisme fédéral-provincial de main-d'œuvre agricole établi depuis les années de guerre.

De même que pour les mouvements des années précédentes, les chemins de fer ont de nouveau collaboré avec les autorités fédérales-provinciales, en faisant bénéficier tous les travailleurs acceptés de taux réduits. Les frais de transport sont partagés entre le travailleur, la province qui le reçoit et le gouvernement fédéral.

Outre ce mouvement, de souligner M. Gregg, des travailleurs italiens, récemment arrivés au pays, ont contribué à atténuer certaines pénuries existantes de main-d'œuvre agricole, en Ontario.

Les encycliques aux Etats-Unis

Le ministre du Travail dans le cabinet de Truman, Maurice Tobin, ancien maire de Boston, et ancien gouverneur de Massachusetts, a fait dernièrement à Dublin une importante déclaration "Ce qui sauvera le régime économique, aux Etats-Unis, dit-il, c'est qu'on s'efforce de plus en plus de baser sur les encycliques. Lorsque l'épiscopat catholique publia, après la première guerre, un programme qui s'en inspirait, peu s'en préoccupèrent, mais ces idées saines pénétrèrent tranquillement les esprits et depuis 1933 elles se réalisent dans notre législation sociale. "Après avoir assisté à la conférence internationale du Travail à Genève, Monsieur Tobin se rendit à Rome, où le Souverain Pontife le reçut en audience.

Encouragez nos annonceurs

PARLERIE

LES OCCASIONS

Qui dans sa vie n'a pas eu à se repentir d'avoir agi trop vite ou du moins de ne pas avoir pris le minimum de précautions nécessaires pour éviter de faire une bêtise?

J'ai rencontré mon ami Jean, ce matin, au restaurant où il prend sa tasse de café coutumière, et il était d'humeur exécrable. Pensez donc, on lui avait "joué dans les cheveux!" Du moins, c'est ce qu'il prétendait, mais, après un temps, il avoua qu'il n'avait pas été prudent et qu'il avait payé cher pour sa bêtise.

Tout cela a commencé le jour où sa femme exprima l'idée qu'il serait peut-être temps de songer à acheter une nouvelle laveuse électrique. La vieille machine qu'elle utilisait encore chaque lundi avait vu de meilleurs jours et un "moulin à laver" neuf ne serait pas une dépense inutile.

Un soir, Jean s'avisait de jeter un coup d'oeil dans les annonces classées du journal local et vit qu'on annonçait une machine n'ayant que peu d'usure, à vendre. Sans en dire un mot à sa femme, il se rendit à l'adresse indiquée. On lui démontra toutes les bonnes qualités de la machine. Elle n'avait servi que quelques mois. Obligé de vendre, le propriétaire la laissait aller avec une grosse perte. Jean, emballé, signe un chèque et promet de prendre livraison de sa nouvelle acquisition le lendemain soir.

Mais le lendemain matin, après avoir dormi sur son "marché", il s'arrête, en se rendant à son travail, devant un magasin de meubles où l'on vend la même marque. A sa grande surprise, le prix de détail de la laveuse est de six dollars meilleur marché qu'il a payé pour "la meilleure occasion de sa vie".

Jean s'était fait rouler. Il tenta de briser l'entente conclue, mais peine perdue. Il voulu arrêter le paiement du chèque émis, mais on l'avisa qu'il avait fait un achat et qu'il devait payer. Il consulta un avocat, pas plus de chance. Il devait bel et bien payer.

C'est avec un tremblement dans la voix que Jean me raconte ensuite qu'il a revendu la laveuse, "cette machine de malheur" qui lui rappelait sa bêtise. Bien entendu, il l'a revendue à perte. Le dicton a beau dire que l'on peut trouver plus gogo que soi, ce n'est pas toujours vrai.

Et Jean alors de m'énumérer une foule de si... "Si au moins je n'avais pas signé ce chèque... Si je n'avais pas été si vite en affaire... Si j'avais pris la peine de me renseigner..."

J'interrompis Jean dans ses jérémiades, en lui disant que, selon moi, il aurait dû garder le moulin à laver. Cela lui aurait servi à se rappeler les bonnes résolutions qu'il prenait aujourd'hui du moins pour la durée de la machine. "Tu sais, chacun de nous devrait avoir un tel aide-mémoire pour se rappeler ses vieilles bêtises et l'aider à en éviter de nouvelles."

"Tu parles que ce type-là est vendeur! A l'entendre, je faisais un marché d'or. Toute cette affaire est comme un mauvais rêve", me dit Jean. Et le voilà m'empêcher de penser que ceux qui chez nous sème le mécontentement et les idées subversives font également noier à nos yeux des marchés d'or... A première vue, tout ce qu'il dit semble bien vrai. Le lendemain, lorsque l'on vérifie les faits, on s'aperçoit que l'on s'est fait tromper.

Lundi dernier, la femme de mon ami a fait sa lessive avec un nouveau moulin à laver, acheté chez un marchand d'accessoires électriques.

—A. SAUMIER, (Québec-Press)

La population et les religions de l'Irlande

La population de toute l'Irlande est de 4,234,000 âmes, dont 2,966,700 pour l'Irlande libre (capitale Dublin). Dans ce dernier pays 609,000 personnes travaillent dans l'agriculture contre 198,000 dans l'industrie. Les religions se répartissent de la façon suivante: catholiques, 2,773,000; Eglise d'Irlande, 145,000; Presbytériens, 28,000; Méthodistes, 9,000; Juifs, 3,700; Baptistes, 700; Autres, 7,300.

Le "St-Barnabé" et sa croisière annuelle dans le fleuve

RIMOUSKI, Qué. — Le "Saint-Barnabé" navire-école de l'Ecole de Marine de Rimouski, entreprendra dans quelques jours sa croisière estivale annuelle dans le St-Laurent.

Auparavant, le vaisseau remontera le Saguenay. Il quittera le quai de Rimouski vendredi prochain, 17 août, pour arriver à Tadoussac le même jour. Le lendemain, il atteindra Chicoutimi et en repartira le 19 pour rentrer à son port d'attache.

Le mercredi 22 août, il quittera Rimouski une seconde fois, arrivera à Québec le même jour et en repartira le lendemain pour atteindre Trois-Rivières le 23 août, à midi. Le 24, il atteindra Sorel, où il passera deux jours, pour remonter ensuite jusqu'au port de Montréal, qu'il atteindra le dimanche 26, à midi. Après avoir séjourné dans le port pendant deux jours, le "St-Barnabé" retournera à Rimouski. Il quittera Montréal le 28, arrivera à Québec le même jour et en repartira le 30 pour St-Joseph-de-la-Rive. Le lendemain, il voguera vers Baie-Comeau, qu'il quittera le 2 septembre pour Sept-Iles. Le départ de Sept-Iles se fera le 3 septembre.

Cette croisière annuelle a pour but de permettre aux parents dont les fils se destinent à la carrière de marin de visiter le navire-école à bord duquel se fait l'entraînement des élèves. Le mois dernier, le "St-Barnabé" a poursuivi des manoeuvres dans la Baie-des-Chaleurs pendant plus de trois semaines.

L'Ecole de Marine de Rimouski, sous l'égide du ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse, a pour mission de former les jeunes Canadiens, afin de leur permettre d'atteindre les hauts postes de notre marine marchande. On y enseigne non seulement la navigation, mais aussi la mécanique de marine, et l'institution est munie de tous les instruments permettant aux élèves d'appliquer dans la pratique les notions théoriques acquises pendant les cours. Quant au "St-Barnabé", il s'agit d'un navire de la classe "Fairmile", tant apprécié pour les services rendus à la défense de notre pays pendant le récent conflit. Construit en

1942 pour la Marine royale canadienne, il a été converti en navire-école à la fin de 1947. Il a 114 pieds de longueur et 18 pieds de largeur, jauge 86 tonnes et accomode 36 membres d'équipage.

Taux d'excursion pour l'Exposition de Québec

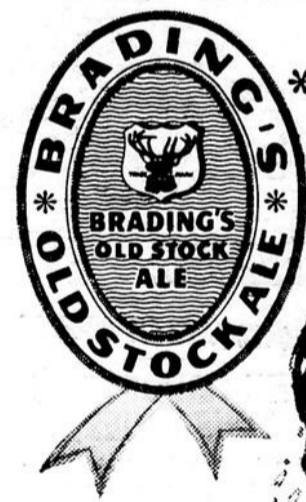
Les dernières démarches des autorités de l'Exposition Provinciale ont porté leurs fruits, et les nombreux visiteurs de l'Exposition pourront encore bénéficier de taux réduits sur tous les chemins de fer dans la province. La réduction est substantielle, et devrait encourager le public à se diriger vers Québec entre le 31 août et le 9 septembre, dans le but de visiter la plus grande Exposition Provinciale jamais réalisée.

Les adultes pourront voyager aller-retour pour le prix d'un voyage simple plus la demie, quelque soit le service ferroviaire qu'ils emprunteront. Les taux réduits s'appliquent à toutes les gares sises dans la province de Québec, et les billets seront en vente dès le jeudi 30 août jusqu'au dimanche 9 septembre, inclusivement. Les billets permettront de quitter Québec au plus tard à minuit, (heure normale) lundi le 10 septembre.

Consacrée "L'Année du Souvenir et du Tourisme", la 40e Exposition Provinciale attirera sûrement, cette année, des foules plus considérables que jamais qui voudront se prévaloir des avantages de ces taux réduits. Des excursions par groupe s'organisent déjà dans tous les centres, et les autorités des services de voyageurs des compagnies de chemin de fer nous déclaraient récemment que l'on s'attend à enregistrer de nouveaux records dans la vente des billets à tarif spécial.

Renseignez-vous immédiatement auprès de votre chef de gare ou votre agent des billets; ils se feront un plaisir de vous donner tous les détails possibles au sujet des taux spéciaux pour la grande Exposition Provinciale de Québec.

Rafraîchissez-vous avec la GAGNANTE du GRAND PRIX



*Jugée la MEILLEURE BIÈRE CANADIENNE à la grande Exposition 1950 de Bruxelles.

Jugée la MEILLEURE BIÈRE CANADIENNE par le nombre toujours croissant de ses amateurs.

SOYEZ LE JUGE—ESSAYEZ—LA AUJOURD'HUI ET VOUS VOUS ACCORDEREZ À DIRE QUE

BRADING

cest la BIÈRE des BIÈRES

La MAYFLOWER TRIUMPH 1951



La nouvelle "Mayflower Triumph" met en vedette la moderne commande trois vitesses qui synchronise tous les engrenages d'avant, un pare-choc à chacune des roues antérieures, un intérieur nettoyable et une ventilation d'avant et d'arrière qui constitue un système d'air conditionné très effectif. Il est d'un bas prix d'achat et d'opération.

La "Mayflower Triumph" est fabriquée par The Standard Motor Co., Ltd., à Coventry, en Angleterre.

Les idées et les faits A TRAVERS LES HEBDOS

Les écoliers d'Arvida ont économisé \$7000.

Au cours de la dernière année scolaire les élèves fréquentant les écoles de la Commission des écoles catholiques d'Arvida ont économisé la jolie somme de \$7,796.24.

Au début de septembre dernier, en réponse à une invitation que lui faisait l'Union des Caisses Populaires du diocèse de Chicoutimi, la Commission Scolaire locale acceptait d'instituer, à titre d'expérience, le système de Caisse d'épargne scolaire. Comme on peut s'en rendre compte par les chiffres donnés, le résultat a été des plus encourageants. Tout en apprenant l'épargne aux élèves, les caisses scolaires leur fournissent l'occasion de mettre en pratique leurs connaissances de comptabilité, comme elles leur font apprécier davantage les services que rendent les banques ou les caisses populaires. — "Le Lingot".

L'Europe porte au Québec un intérêt toujours accru

Selon l'Hon. Paul Beaulieu, Ministre du Commerce et de l'Industrie, de retour d'un voyage en Europe, l'intérêt toujours accru que porte l'Europe à la stabilité de la Province de Québec comme au bon endroit pour y investir des capitaux et y développer des industries, constitue un gage prometteur pour l'avenir.

Alors qu'autrefois la Province française de Québec était pratiquement inconnue, M. Beaulieu nous informe que les Européens cherchent à rencontrer les représentants de Québec afin de discuter avec eux nos perspectives industrielles, nos ressources naturelles et l'excellence de notre main-d'oeuvre. On constate partout un sentiment d'admiration pour Québec et pour son progrès économique rapide. Plusieurs compagnies européennes se proposent d'établir des usines ou manufactures dans Québec. — "L'Etoile du Nord".

Nous perdons lentement notre identité française

Le peuple canadien français a toujours eu à lutter pour conserver son identité en terre d'Amérique; l'assimilateur était autrefois l'Anglo-saxon venu au pays en conquérant. Aujourd'hui il n'est plus question pour tous de perdre notre langue ou notre foi, ces deux nous sont garantis, et nous gagnons chaque jour du terrain de ce côté. Le danger qui menace aujourd'hui notre peuple est beaucoup plus insidieux et pernicieux. Nous sommes en train de perdre notre âme. Cette âme française qui se manifeste par une culture bien distincte, elle se transforme à l'image de "l'américain way of life". Nous perdons lentement notre identité pour nous fondre dans le grand tout américain, matérialiste et pratique. — "L'Union des Cantons de l'Est".

Une conduite infamante pendant l'incendie

Un violent incendie a complètement détruit une industrie et un établissement commercial de Saint-Antoine des Laurentides. A la première vue il semble évident que tout le monde a été consterné par le désastre et une sympathie universelle a entouré les victimes de ce malheur. Ce n'est là qu'une apparence. Des individus malhonnêtes ont profité de la confusion créée par l'incendie pour faire main-basse sur diverses marchandises, matériaux de construction, peinture, etc., sûrs de l'impunité. Ces lâches voleurs semblables aux détraqueurs de cadavres qui, avec les vautours arpentant les champs de bataille, se sont ainsi appropriés, au lieu de leur venir en aide, des biens de leurs concitoyens éprouvés. Une telle turpitude ne peut que dégoûter les gens qui tirent encore une certaine fierté d'appartenir à l'espèce humaine et humilier profondément ceux qui croient en la noblesse de l'homme. — "L'Echo du Nord".

"La qualité rapporte"

"Seule la plus haute qualité peut assurer au cultivateur, en raison de la forte concurrence qui régit les marchés agricoles, la vente profitable des produits de la ferme", déclare M. Georges Maheux, directeur de l'Information et des Recherches au Ministère de l'Agriculture de la province de Québec, auteur d'une plaquette commanditée par la Banque Canadienne de Commerce à l'intention des fermiers canadiens.



M. Georges Maheux, directeur de l'Information et des Recherches au Ministère de l'Agriculture de la province de Québec, qui est l'auteur de la plaquette "La qualité rapporte".

Cette brochure est la cinquième d'une série de publications analogues destinées à instruire les cultivateurs du Canada sur les moyens à prendre pour tirer le maximum de profit de la vente des produits de leur ferme. Elle est intitulée "La qualité rapporte". L'édition en langue anglaise, traduite du français par M. Maheux, a connu un succès remarquable dans les provinces de l'Ouest, l'Ontario et les Maritimes.

Elle démontre que pour faire des ventes profitables, le cultivateur doit attacher autant d'importance à la production agricole proprement dite qu'à la manutention des produits (triage, entreposage, expédition) jusqu'à ce qu'ils aient atteint le marché. Grâce aux techniques modernes et à l'aide fournie par de nombreuses organisations spécialisées, le problème de la production en quantité est résolu pour le cultivateur. Cette question est traitée dans tous les détails par l'auteur, M. Georges Maheux, qui est un des experts agricoles les plus distingués au Canada. Maître des arts en entomologie de l'Université Cornell, maître des sciences agricoles de l'Université de Montréal, diplômé en génie forestier de l'Université Laval, où il dirige les cours d'entomologie; docteur en sciences, gagnant de l'Ordre du Mérite agricole, auteur d'innombrables ouvrages, M. Maheux possède dans ces domaines une vaste et riche expérience qui rend d'autant plus précieuse sa contribution.

La plaquette est à la fois instructive et amusante, car elle est abondamment illustrée par le caricaturiste canadien de renom, "Rickey". C'est une nouvelle contribution d'une banque qui depuis plus de trois quarts de siècle met ses services à la disposition des cultivateurs canadiens.

Grosse commande canadienne d'appareils Diesel anglais

LONDRES — Un groupe de sociétés anglaises, constituant l'une des plus grandes entreprises du monde pour la fabrication des moteurs diesel industriels, a reçu la confirmation d'une commande d'une valeur d'un million et demi de dollars, passée par les Vivian Diesel Engine Works de Vancouver, maison dans laquelle ce groupe anglais s'assurait dernièrement une part d'intérêt prépondérante. Cette commande a trait à 33 ensembles générateurs diesel Vivian de 250 kw, destinés au ministère de la Défense nationale du Canada.

Règlements concernant...

Les oiseaux migrateurs 1951

—Le ministre des Ressources et du Développement économique, Ottawa, vient de publier les règlements concernant les oiseaux migrateurs, pour 1951.

Les restrictions énumérées ci-après concernant la chasse aux oiseaux migrateurs considérés comme gibier sont applicables dans tout le Canada.

Il est interdit de se servir des moyens suivants:

- (1) — Toute arme ou tout engin de chasse autre qu'un fusil d'un calibre ne dépassant pas le numéro dix ou un arc et une flèche.
- (2) — Un fusil monté sur pivot, une mitrailleuse ou une batterie.
- (3) — Oiseaux vivants utilisés comme appeaux.
- (4) — Lanternes.
- (5) — Aéronef, canot automobile ou bateau à voile pour la chasse proprement dite.
- (6) — Aéronef, canot automobile ou bateau à voile pour faire lever les oiseaux afin de les diriger vers un chasseur.

IL EST DEFENDU DE

- (1) — Tirer sur les oiseaux migrateurs considérés comme gibier, d'une voiture roulante ou d'une voiture automobile ou d'un véhicule quelconque auquel un animal de trait est attelé.
- (2) — Avoir en sa possession pour son propre usage plus d'un fusil à la fois en chassant les oiseaux migrateurs considérés comme gibier.
- (3) — Chasser les oiseaux migrateurs considérés comme gibier au moyen ou à l'aide d'appât ou à moins d'un demi-mille de tout endroit où des appâts sont en voie d'être placés ou ont été placés le jour ou après le quatorzième jour précédant le jour d'ouverture de la saison de chasse aux canards et aux oies dans ladite région.

—Voir plus loin, pour les saisons de chasse, la limite des prises et les restrictions applicables à la province seulement.

QUICONQUE VIOLE quelque disposition des Règlements concernant les oiseaux migrateurs est passible d'une amende d'au moins \$10 et d'au plus \$300, ou d'un emprisonnement d'au plus six mois, ou de ces deux peines à la fois.

Outre les Règlements concernant la chasse aux oiseaux migrateurs, qui sont applicables dans tout le Canada, les règlements suivants s'appliquent à la PROVINCE DE QUEBEC: SAISONS DE CHASSE.

(Les districts et zones mentionnés ci-après sont décrits à l'annexe A des Règlements.) CANARDS (autres que les eiders), OIES (autres que la bernache), RALES, FOULQUES et POULES D'EAU: Dans le district nord, du 8 septembre au 3 novembre; dans le district central, du 20 septembre au 15 novembre; dans le district sud, du 11 octobre au 6 décembre.

BERNACHE: Dans le district nord, du 2 octobre au 1er novembre; dans le district central, du 16 octobre au 15 novembre; dans le district sud, du 13 octobre au 12 novembre.

BÉCASSINE DE WILSON: Dans le district nord, du 20 septembre au 20 octobre; dans le district central, du 20 septembre au 20 octobre; dans le district

sud, du 1er novembre au 1er décembre.

BÉCASSE: Dans la zone nord pour la Bécasse, du 22 septembre au 29 octobre; dans la zone sud pour la Bécasse, du 1er octobre au 7 novembre.

CANARDS EIDERS: Dans les comtés de Rivière-du-Loup, Rimouski, Matane, Bonaventure, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud et les îles de la Madeleine, du 8 septembre au 1er novembre; dans les comtés de Montmagny, L'Islet et Kamouraska, du 22 septembre au 15 novembre.

SAISONS DE PROHIBITION

Pendant toute l'année, il y a prohibition de la chasse aux Cygnes et aux Grues, à tous les oiseaux de rivage, sauf la Bécassine de Wilson et la Bécasse, et à tous les oiseaux migrateurs non considérés comme gibier, ainsi qu'aux oiseaux migrateurs insectivores.

LIMITE DES PRISES

En un seul jour: Canards (à l'exception des grands bec-scie et des bec-scie à poitrine rousse), 7, dont pas plus d'un canard branchu; Oies, 5; Râles, Foulques et Poules d'eau, 25; Bécassine de Wilson, 8; Bécasse, 8.

En toute saison de chasse, Oies (Outardes, Oies bleues et Bernaches seulement), 25; Bécassine de Wilson, 50.

POSSESSION

Limites de possession: 14 Canards, 10 Oies, 16 Bécasses.

Il est permis d'avoir en sa possession, dans la province de Québec, des oiseaux migrateurs considérés comme gibier et licitement tués, depuis le jour où ils ont été tués jusqu'au 31 mars suivant.

ARMES INTERDITES

Il est interdit à toute personne de chasser les oiseaux migrateurs considérés comme gibier, au moyen d'une carabine ou d'un fusil à coulisse (pump) ou à répétition dont le magasin peut contenir plus de deux cartouches.

HEURES OU IL EST PERMIS DE TIRER

Il est interdit à toute personne de chasser les oiseaux migrateurs considérés comme gibier à partir d'une demi-heure après le coucher du soleil jusqu'à une demi-heure avant le lever du soleil le lendemain.

Autres restrictions

Il est interdit à toute personne domiciliée à plus de 25 milles de la baie James de chasser dans la province de Québec les oiseaux migrateurs considérés comme gibier, à moins de cinq milles du rivage de la baie James depuis la limite interprovinciale de l'Ontario et du Québec jusqu'à la rive nord-ouest du ruisseau Cabbage-Willows, ou depuis la rive nord de l'embouchure de la rivière Eastmain jusqu'au cap Jones.

Autre avion à réaction anglais pour les E.-U.

LONDRES — Le moteur turbo-réacteur anglais Sapphire sera monté sur un nouveau modèle de reconnaissance du chasseur américain Thunderjet, ce qui sera le sixième chasseur américain muni d'un moteur anglais fabriqué aux E.-U. sous le régime de permis.

La STANDARD VANGUARD SEDAN 1951

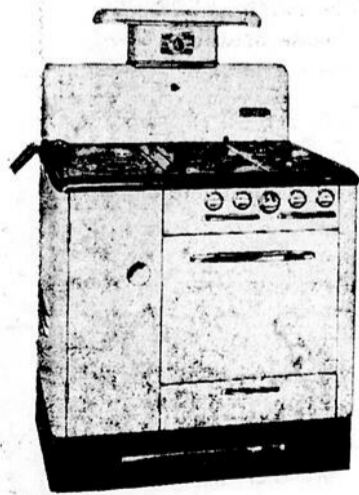


Ce char est le favori des Canadiens pour ses nombreux et populaires traits caractéristiques, auxquels s'ajoute un contrôle maintenu (overdrive), comme équipement facultatif.

Quelques-unes de ces caractéristiques sont ses écrous et ses boulons de nome canadienne, sa conduite à trois vitesses et synchronisant tous les engrenages d'avant. Il est à huit pouces du sol et son engin d'acier est muni d'amovibles manchons de cylindre. — Sa luxueuse carrosserie accorde confort complet à six personnes et comprend toutes les commodités qui font que voyager en automobile devient un plaisir parfait. Il est manufacturé par The Standard Motor Co., Ltd. à Coventry, en Angleterre.



LE POÊLE "MONT ROYAL" Foyer Bois Charbon EST FABRIQUÉ POUR LE GAZ NATUREL ARTIFICIEL OU PROPANE



PEU IMPORTE OÙ VOUS VIVIEZ...

(même dans les endroits isolés où il n'y a pas d'électricité)... vous pouvez maintenant jouir des avantages de la cuisson moderne, grâce à ce nouveau poêle utilisant le gaz Propane.

Songez à ce que ceci signifie pour vous!... Vous pouvez maintenant cuisiner comme vous l'avez toujours souhaité — sur un poêle moderne, avec un fourneau qui chauffe vite et se maintient automatiquement au degré de chaleur que vous choisissez!... Des repas succulents, jour après jour, vous rendront indéfiniment heureuse avec votre poêle BÉLANGER.

Le fourneau à contrôleur thermostatique Robertshaw, du "MONT-ROYAL" vous assure la réussite de pâtisseries feuilletées et légères — de rôis tendres, juteux et bien à point!...

N'attendez pas plus longtemps pour jouir de tous ces avantages... Voyez le "MONT-ROYAL", aujourd'hui même, chez: —

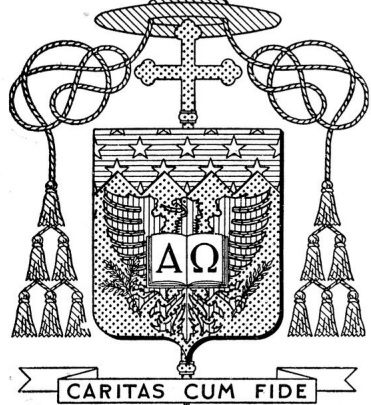
L.-G. Genest

Rue Saint-Thomas. — Montmagny.

VISITEZ L'EXHIBIT BÉLANGER à l'Exposition de Montmagny

Les armoiries de S. E. Mgr. E. Frenette premier évêque de Saint-Jérôme

L'Étoile du matin, les Laurentides, la charité de saint Jean et la foi de saint Jérôme y sont représentées.



Voici les armoiries de Son Exc. Mgr. Emilien Frenette, composées et exécutées dans les plus pures traditions de l'Épiscopat médiéval par les spécialistes de l'Institut Drouin de Montréal, qui ont fait ressortir, par l'aigle de saint Jean et le livre sacré de saint Jérôme, la devise: "Caritas cum fide".

Le premier évêque de St-Jérôme, Son Excellence Révérendissime Monseigneur Emilien Frenette sera consacré en la cathédrale de St-Jean le 12 septembre prochain, par S. E. Mgr. Hédouard Antonietti, délégué apostolique, assisté de S. E. Mgr. J.-Conrad Chamblou, évêque auxiliaire de Montréal et de S. E. Mgr. E. Monard Jetté, évêque auxiliaire de Joliette. Le sermon sera prononcé par S. E. Mgr. Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal.

La Foi et la Charité. Les deux émaux de base du champ principal de l'écu de S. E. Mgr. Frenette, l'or et le gueules se réfèrent aux deux termes de sa devise: la foi et la charité.

L'or à toujours été le signe de la richesse. Dans le symbolisme chrétien il est l'emblème de la foi, le plus précieux de tous les biens. Comme l'or pur, la foi véritable ne s'altère point, comme lui elle rayonne.

Saint Jean. L'aigle, "roi des airs", oiseau des altitudes qui plane majestueusement au-dessus des plus hautes cimes et, en vol, son bec dirigé vers le soleil en face, est l'emblème de la noblesse du cœur, l'élévation de la pensée, de l'aigle du jugement.

C'est pour cette raison que l'Iconographie chrétienne a fait de l'aigle l'emblème de St-Jean l'évangéliste. Mais (et c'est l'équilibre dans les armoiries de Mgr. Frenette l'aigle est de gueules) la doctrine de St-Jean se résume en un mot: amour; et nous y référons comment par le mot: "Carissimus", "mes bien-aimés", et, au déclin de sa vie, le saint laisse à ses disciples comme testament à ses disciples cette phrase qu'il répétait souvent: "Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres".

En plaçant dans ses armoiries

le symbole du grand apôtre, Mgr. Frenette a voulu rappeler les liens étroits et combien chers qui l'attachent au diocèse et à la paroisse de Saint-Jean, où il a travaillé comme étudiant, puis comme professeur au collège, puis des études et enfin supérieur du Séminaire.

Saint Jérôme. Le livre ouvert portant les deux lettres Alpha et Omega représente l'Écriture Sainte. De même que l'Alpha et l'Omega sont respectivement la première et la dernière lettres de l'alphabet grec, les textes sacrés constituent le commencement et la fin de toute œuvre, la science par excellence.

Ce livre personnel ici saint Jérôme à qui l'on doit la Vulgate (traduction de la Bible) et qui est le Saint Patron du nouveau diocèse dont Mgr. Frenette est le premier titulaire.

Le livre est situé au centre de l'écu, au point appelé "cœur". C'est une place d'honneur et Mgr. Frenette a voulu indiquer par là que son nouveau diocèse sera l'objet de toute sa sollicitude, occupant dans ses préoccupations un rang de primauté sur tous les autres.

Brochant sur le champ d'or et sur l'aigle de gueules, le livre sacré exprime que comprennent ces choses divines n'est pas seulement l'affaire d'intelligence, mais aussi de foi et d'amour.

Le langage heraldique illustre ainsi un autre aspect de la devise de Mgr. Frenette.

Mgr. Frenette, éducateur. Le livre rappelle en lui-même qu'il plait à l'Évêque de Mgr. Frenette a passé ses années de jeunesse, Homme d'étude, professeur, puis directeur de séminaire, le nouveau prélat a dispensé à ses élèves une formation essentiellement chrétienne et c'est le sens de l'alpha et l'omega que portent les pages du livre.

La généalogie de Mgr. Frenette. Le rameau de frêne représente la famille de Mgr. Frenette. Arrière-petit-fils de son grand-père paternel, fait une Lafrenesse.

Comme le prouvent les recherches effectuées par l'Institut Généalogique Drouin, Mgr. Frenette descend en filiation directe d'un des plus illustres pionniers de la Nouvelle-France, Gui I à un peu d'écarter, arrière-petit-fils pour les services exceptionnels qu'il avait rendus dans la colonisation du Canada.

Guillaume Guiffard portait: "D'azur, à une colombe au vol étendu et versé d'or tenant en son bec, un rameau d'olivier de sinople".

Dans les armoiries de Mgr. Frenette, le rameau d'olivier rappelle cette noble ascendance, en même temps qu'il concorde un idéal cher au nouvel évêque: la paix.

Les Laurentides. Le chevron vierge détermine sur le champ de l'écu des cimes qui évoquent les horizons montagnards, les Laurentides. Bosses de Mgr. Jérôme, "porte des Laurentides".

"Stella Matutina". Le chef de l'écu est aux couleurs de la Très Sainte-Vierge: azur et argent. L'azur, couleur céleste, est l'emblème de la perfection. L'argent (qui, en heraldique, remplace la couleur blanche) symbolise la pureté. La Stella Matutina, comète qui se lève, est la plus parfaite de toutes les créatures, et c'est pourquoi le bleu et le blanc lui sont dédiés.

Parmi les nombreux vocables de la Sainte-Vierge, Mgr. Frenette a choisi celui de "Stella Matutina". Premier titulaire d'un siège épiscopal nouvellement érigé, Mgr. Frenette a voulu que, dès son existence, son diocèse fut placé sous la protection de Celle qui s'appelle "Étoile du matin".

À Montréal, antrefois Ville-Marie, bâtie dans la paroisse de l'Immaculée-Conception, Mgr. Frenette sera consacré le 12 septembre prochain en la fête du Saint-Nom de Marie, qui est aussi la fête nationale de tout l'archidiocèse de Montréal.

En résumé, Mgr. Frenette a voulu rappeler dans ses armoiries, sous un chef dédié à la Sainte-Vierge, les belles montagnes de son diocèse, la charité de saint Jean et la foi de saint Jérôme: Caritas cum fide.

L'OFFICE NATIONAL DU FILM

vous présente sa chronique hebdomadaire.

Les secrets d'une goutte d'eau

Les buveurs de vin qui ont le sens de l'exagération, auront vite fait de vous dire que l'eau est la cause première de toutes les calamités, depuis les famines jusqu'aux guerres...

Déjà au cours des premiers siècles, les hommes croyaient que l'eau recelait des puissances magiques, sources de toutes les épidémies, ce qui n'empêcha cependant pas les Romains de construire de superbes aqueducs. On ignorait l'existence de leur énergie invisible, Or, longtemps après la chute du Saint-Empire, surgissent, çà et là de par le monde, des hommes qui veulent scruter les grands mystères de la nature, et voir, plus loin que les limites du monde réel: ce sont les savants de l'époque alchimiste en quête de la pierre philosophale, précurseurs de nos biologistes modernes.

Ainsi, par exemple, en 1683, Antoine Van Leeuwenhoek, pénétré sur un microscope de fortune découverte des bactéries qu'il dessinait et se classe, pionnier indiscutable — le premier explorateur d'une goutte d'eau. Plus tard, d'autres, grâce à des instruments plus perfectionnés, observèrent les infiniment petits de l'eau, et de plus en plus on se rend compte des grands dangers de contamination qu'offre ce liquide en apparence pourtant si inoffensif.

Mais on ne tentera cependant la purification de l'eau que beaucoup plus tard. À Londres, en 1829, on essaya pour la première fois de purifier la ramasse en la filtrant à travers du sable. Vingt ans plus tard, voici qu'on soupçonne l'eau de propager certaines maladies, telle le choléra, cependant que Louis Pasteur et Robert Koch entreprennent de patientes recherches sur les microbes et la façon de les combattre. En 1892, un désastre vint confirmer la théorie des savants. En un clin d'œil, le choléra se répandit à travers la ville de Hanovre, où l'on avait apparemment soigné les microbes et la façon de l'Élie, contaminées par les égouts. Or, chose étonnante, Altona, une ville voisine où l'on filtrait l'eau à travers des lits de sable ne fut pas atteinte par l'épidémie.

Des ce jour, les savants se mirent à la tâche avec une ardeur nouvelle, pour découvrir d'autres genres de maladies dont l'eau pouvait être porteuse. On se pencha sur l'entrepris la destruction systématique des bactéries; causes de dysentérie, de typhoïde, de paratyphoïde, et autres. On ne tarda pas à se rendre compte que le chlore agissait à l'eau en petite quantité y élimine complètement la présence meurtrière des microbes, tout en maintenant intactes les grandes vitesses gamme humaine. Si bien qu'aujourd'hui toutes les grandes villes sont usées de filtration où on fait subir à l'eau un traitement chloré qui la débarrasse de toutes ses impuretés. Grâce à une réaction chimique, obtenue au moyen du chlore, du carbone et du sulfate d'aluminium, l'eau devient limpide, inodore et potable.

Ainsi, après bien des recherches des deuil et des épidémies menaçantes on en est enfin venu à maîtriser et à détruire les germes de mort que l'eau pouvait contenir. L'eau des rivières et des fleuves n'est plus une menace constante de maladie, mais un bienfait de la nature au service de l'homme.

Afin de familiariser les Canadiens avec un sujet de la plus haute importance dans l'organisation communautaire de la vie moderne, les cinéastes de l'Office National du Film ont réalisé et mis en distribution sous le titre de L'eau potable, un documentaire cinématographique sur la purification de l'eau dans une grande ville.

Encouragez nos Annonceurs

Les Appareils de Chauffage Énr.

Représentant exclusifs des poêles Moffat à l'électricité et au gaz.

- | | | |
|---|-----------------|----------------------|
| FAIRBANKS | INGLIS | BEATTY |
| ● Pompes | ● Chauffe-eau | ● Laveuses |
| ● Laveuses | ● Buandières | ● Bâcheuses |
| ● Fournaises | ● Laveuses | ● Chauffe-eau |
| ● Chauffe-eau | ● Chauffefermes | ● Repasseuses |
| ● Brûleurs à Phélie | ● Brûleurs | ● Poêles électriques |
| ● Poêles Ovier, électriques, 4 ronds, combinés avec fourneau à cuire 12 demi pains. | | |
| ● Pétrins Ovier, électriques et manuels | | |
| ● Du système Darling de chauffage par les plinthes | | |
| ● Des brûleurs Vyl, Oil-O-Matic, basse pression | | |
| ● Des brûleurs Breeze lance-flamme | | |
| ● Des fournaises Coleman | | |
| ● Des buandières Bendix | | |
| ● Des séchoirs Bendix | | |
| ● Des réfrigérateurs Astral, Servel à l'électricité, au gaz et à l'huile | | |
| ● Des ratios Emerson et Admiral | | |
| ● Des machines à bois Potras & Fils, de L'Islet Station | | |
| ● Réfrigérateurs: Frigidair et Général Electric | | |

DISTRIBUTEURS

des peintures SICO, MURPHY, NARVO, TOTALUME (Anti-rouille) de Jacquays-Strake
Bicyclettes de courses françaises Automoto et Gachon
Tuyaux d'amiante "Transite" de C.-J. Manville
Fournitures de plomberie en général.

Les Appareils de Chauffage Énr.

Philippe GLASSON, Prop. — Tél. Rés.: 141
107, rue St-Jean-Baptiste, Montmagny, Tél.: Aff. 141w.

GLACIERES ELECTRIQUES

- noir communauté, hôtel, magasin, fleuriste, taverne, cultivateur,
- congélateur et compoirt de toutes sortes,
- cabiinet pour liquéurs, crème glacée, poisson, etc.,
- chambre froide pour beurrierie, fromagerie, boucherie, etc.,
- refroidisseur d'eau pour pasteurisateur.

NOUS VENDONS :
portes et ferretures pour réfrigérateur, accessoires électriques, parties de machines à laver, tourneurs, lumières fluorescentes, tubes et fittings de cuivre contrôlés et polis en "V", etc.

NOUS REPARONS :
réfrigérateurs de toutes marques, moteurs, laveuses, radios, pompes électriques, grille-pain, fers, poêles, fourneaux.
Téléphonez, écrivez, ou rendez-vous à :

REFRIGERATION MODERNE, Enr.

Adrien GAUDEAU, Prop.
29, St-Isaac, Tél.: 282, Casier Postal 716
MONTMAGNY, P. Q.

LES SECRETS DE LA CUISINE

ECONOMIES EN ALIMENTATION

Le haut prix de tous les produits, des aliments, de la viande, du bœuf et des œufs surtout, donnent des maux de tête à la ménagère canadienne, quand il s'agit de boucler le budget à chaque fin de semaine, de quinzaine, ou de mois.

Désireuses de l'aider, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère de l'Agriculture du Canada, ont étudié le problème, l'ont retourné sous tous ses angles, afin de tenter de le résoudre. Dans quelques-uns des articles subséquents, elles suggéreront divers moyens de contourner la difficulté d'alimenter adéquatement la famille en regard d'un budget d'économies.

Est-il permis de souligner en passant qu'on est beaucoup plus enclin à se plaindre de la hausse du prix des aliments que de celle des vêtements et des articles de luxe? Il est curieux aussi de constater qu'on se prive plus d'effacement du superflu que des nécessités.

Convenons, cependant que l'alimentation est un des items très importants sur lesquels on doit chercher à réaliser des économies. Il ne faut oublier, toutefois, qu'on ne doit pas ménager sur la qualité des aliments. Il est important que la ménagère se rappelle aussi que des prix n'indiquent nullement la valeur alimentaire. Bien plus, il arrive souvent que des aliments très nutritifs soient placés dans les degrés les plus bas dans l'échelle des prix. Ajoutons de plus que, bien que la viande soit ordinairement placée en tête des sources de protéides et des protéides de qualité supérieure, il est beaucoup d'autres aliments qui apportent aussi à l'organisme ses éléments de

construction et de réparation. Tous les aliments en contiennent, certains plus, d'autres moins, et les autorités en nutrition en préconisent une certaine quantité chaque jour. Il est désirable qu'environ les deux tiers en proviennent de sources végétales telles que les haricots (fèves) et pois secs, les noix, les céréales et autres aliments, tandis que l'autre tiers soit de source animale, telles que la viande, la volaille, le poisson, les œufs, le fromage et le lait.

Des enquêtes organisées au Canada, en 1944, démontrent à l'évidence que la quantité de protéides et de protéides de source animale consommée, dépasse de beaucoup la quantité recommandée. Il semble que l'augmentation des viandes dans l'alimentation coïncide avec l'accroissement du pouvoir d'achat. En d'autres termes, plus les gens ont de l'argent plus ils consomment de viande. Il ressort aussi qu'en général, bien peu de familles canadiennes souffrent d'une déficience de cet aliment.

Pour aujourd'hui, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, conseillent donc à la canadienne de tenir compte de ces remarques très générales, tout en suivant les règles alimentaires du pays. Noter que, dans ces règles, pour chaque service de viande, qu'on peut remplacer par un succédané, plusieurs services de fruits et de légumes sont recommandés. Particulièrement à cette saison de l'année où il y a abondance et si grande variété de produits dans nos jardins et sur nos marchés, il y a des économies à réaliser, en apportant sur la table une plus grande quantité d'aliments moins dispendieux, tels que les légumes et fruits.

Prochainement, les Economistes ménagères, Section des Consommateurs, reviendront avec des conseils précis et très pratiques sur la manière d'acheter, de conserver, d'utiliser la viande avec le maximum de rendement possible ainsi que des suggestions et des idées pour la remplacer par d'autres aliments, sans pour cela compromettre la santé de la famille.

La Bible vous parle...

Comme vous avez mis vos membres au service de l'impureté et de l'iniquité, pour accroître encore votre iniquité, ainsi, à présent, mettez-les au service de la justice pour produire votre sanctification. (Rom. VI, 19)

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

Achetons chez nous

VOTRE POUDRIER . . .



Il EN EST... qui sont de véritables bijoux. Quelque soit le votre, madame, il révèle et votre féminité et votre bon goût. — A n'en pas douter, il est l'accessoire indispensable, quand vous voyagez. — Il en faut un dans tous les sacs à main.

La terreur de l'été

L'ÉTÉ — Il y aura moins de mains jointes dans nos églises de ville et plus de corps rachetés étendus sur le sable.

Il y aura des collégiens qui, en mai, songeaient au sacerdoce futur et qui en octobre consulteront les prospectus des Universités; à cause d'une coquette excitée ou d'une cousine super-innocente. . .

Il y aura des adolescents qui jouaient joyeux l'hiver d'arrière, et qui à la chute des feuilles auront les yeux ternis et la conscience fatiguée. . .

Et il y aura la leçon de la Mort, la coûteuse leçon de la décomposition, le départ embarrassé pour un voyage qu'on n'avait pas écrit sur son agenda. . .

Il y aura les pêcheurs bien fournis de Brandy qu'on ne retrouve pas sous la chaloupe renversée. — et la nageuse trop court vêtue qui ne remonte pas de la boue qui lui convient au fond de la rivière. — et les danseurs usés, qui, en auto, affrontent un orme solide aux petites heures du matin. . .

Ils n'auront pas d'Absolution ni d'Extrême-Onction. "On ne se moque pas de Dieu". On se conduit comme un baptisé, ou moins proprement qu'un chien.

Les parents se diront encore qu'ils n'ont pas besoin de tant surveiller leur fille, qu'il faut faire comme tout le monde. — et ils seront étonnés des résultats. . .

— Prions pour des vacances aérées, élevantes, tonifiantes, propres, gaies, lumineuses, claires, nettes. — en état de grâce. ("L'Ami du Peuple").

Femmes aux grands pieds

L'Association des femmes aux grands pieds est un organisme très sérieux, fonctionnant en Angleterre, pour livrer le bon combat afin d'obtenir que les magasins anglais offrent régulièrement de plus grandes pointures de chaussures. Elle prétend obtenir un grand succès. A l'origine de leur industrie, les fabricants anglais de chaussures ont décidé que la différence de longueur entre une pointure et la suivante devrait être de la longueur d'un grain d'orge, soit un tiers de pouce. Différence trop considérable. On a donc adopté par la suite des demi-pointures, soit une longueur d'un demi-grain d'orge. Maintenant, l'Association anglaise de recherches sur la chaussure, se rendant aux raisons de l'Association des femmes aux grands pieds, déclare que cette différence d'un sixième de pouce est insuffisante. Par suite de ses travaux, il est possible qu'à l'avenir les fabricants anglais donnent une égale satisfaction aux clients en fournissant moins de différences de longueur. Ils pourront alors s'occuper davantage des largeurs.

L'Association a également étudié les pointures de chaussures d'enfants. Elle a ainsi découvert, après avoir mesuré les pieds de plus de 4,000 bambins, que trois enfants sur quatre portent des chaussures trop courtes. Elle espère établir une série de formes et de pointures aussi favorables que possible aux pieds jeunes, vulnérables et en croissance.

Dernier vœu

VOILA LONGTEMPS que je vous aime: —L'aveu remonte à dix-huit ans! — Vous êtes rose, je suis blême: J'ai les hivers, vous les printemps.

Des lilas blancs de cimetière
Près de mes tempes ont fleuri: —
J'aurai bientôt ma touffe entière,
Pour ombrager mon front flétri.

Mon soleil pâli qui décline
Va disparaître à l'horizon
Et sur la funèbre colline
Je vois ma dernière maison.

Oh! que de votre lèvres il tombe
Sur ma lèvre un tardif baiser.
Pour que je puisse dans ma tombe
Le cœur tranquille, reposer.

—Théophile GAUTHIER
Né à Tarbes, en 1811;
mort à Neuilly, en 1872.

Madeleine Caron parle de:

Corvées de confitures

MAIS oui! Pourquoi pas? Pourquoi pas organiser des corvées de confitures? Pourquoi les ménagères canadiennes ne feraient-elles pas leurs confitures à la corvée, comme autrefois leurs ancêtres bâtissaient granges et maisons?



Gageons que le travail y gagnerait — et le moral aussi.

C'est magnifique, et délicieux, les confitures faites à la maison. . . quand on les mange en hiver. C'est moins drôle de les faire durant l'abondance des fruits petits ou autres, quand le beau temps invite à la promenade et l'air tiède menace de tourner à l'étuve au fur et à mesure que fumeront les confitures!

Les enfants surtout, veulent aller jouer, au lieu d'aider à préparer les fruits ou les légumes car le temps des confitures c'est aussi le temps des conserves en général. . .

Cette idée de faire le travail en commun a été essayée avec succès en plus d'un endroit. Des ménagères amies se groupent et pour le travail proprement dit et pour le soin des enfants et la préparation des repas, ces jours-là.

Une maman garde les petits enfants qui ne sont pas en sûreté dans le voisinage des grandes marmites de sirop brûlant! Les autres s'organisent en équipe et le travail d'épluchage, etc. se fait à la chaîne. On réquisitionne naturellement les enfants assez grands pour être de service mais, comme le travail se fait en commun — avec des prix pour les plus diligents — c'est un vrai pique-nique.

Juste avant que la bonne volonté soit usée pour ce jour-là, on lâche tous ces oiseaux avec force compliments sur leur utilité et leur esprit de charité. Ça fait merveille!

Pour les grandes personnes aussi, le travail s'accélère et la besogne pèse moins dans cette atmosphère de bonne amitié. Le travail à la chaîne épargne beaucoup de temps, bien plus qu'on ne croirait à première vue, surtout s'il est vraiment bien conduit. Souvent, un des maris est tout indiqué comme organisateur-gérant soit parce qu'il a de l'initiative, soit parce que son travail quotidien dans une usine l'a initié au secret de l'utilisation du temps et des mouvements.

Les maris peuvent d'ailleurs travailler eux aussi, s'ils sont libres ces jours-là. On aura eu soin d'obliger l'un d'eux à placer un éventail électrique de telle façon que le mouvement de ses ailes chasse de la cuisine, et la chaleur dégagée par les feux électriques allumés, et les vapeurs du sirop et des fruits qui bouillonnent.

Et pour les plus nouvelles recettes de conserves et confitures, les instructions publiées par le Ministère de l'Agriculture et mises au point par ses techniciennes sont épatantes. Consultez-les, même si vous préférez les vôtres, celles qui sont de tradition chez vous. Il n'est rien comme des traditions. . . mises au point et gardées à la page!
(TOUS DROITS RÉSERVÉS)

Premières dents

Q.—Pourquoi est-il si important que les premières dents des enfants reçoivent des soins attentifs?

R.—Bien que les parents négligent trop souvent les premières dents de leurs enfants, il y a cependant d'excellentes raisons pour qu'elles reçoivent les mêmes soins que les dents permanentes: 1.—L'enfant doit apprendre de bonne heure à manger convenablement. Or, il ne peut pas mastiquer sa nourriture comme il convient avec des dents brisées, et de mauvaises habitudes s'établissent ainsi, dès la prime enfance, qui peuvent persister durant toute la vie. 2.—La croissance et le développement des mâchoires et du visage sont souvent entravés par la perte prématurée des dents de lait, celles de la seconde dentition tendant à pousser dans les espaces ainsi trop tôt libérés, avec le résultat que ces dents permanentes sont irrégulières. Les premières dents, en occupant l'espace voulu dans la mâchoire, assurent la poussée

des dents permanentes qui leur succèdent à la place exacte qui leur convient. 3.—Les soins attentifs donnés à la première dentition préviennent la carie des dents, par conséquent, le mal de dent et l'infection possible, qui sont l'un et l'autre des obstacles à l'établissement d'une santé parfaite.



Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante

Gagnez de 5 à 10 livres — et plus d'entrain

Les milliers qui n'avaient jamais pu prendre du poids possèdent maintenant une silhouette gracieuse et attrayante. Grâce à Oxyre, finis les maux de tête, les vertiges, les évanouissements. Il entraîne l'estomac qui se laisse aller sans trop de fatigue en fer, il donne de l'entrain, améliore l'appétit et la digestion, vos repas vous profiteront davantage. Ne craignez pas trop l'embonpoint. Cessez de vous inquiéter avec votre silhouette déformée. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Essayez les comprimés toniques Oxyre dès aujourd'hui! Les maux disparaissent, beauté, vitalité et poids désirés. Chez tous les pharmaciens.



Echo des studios CHRC

YVON GOULET A PARIS

Yvon Goulet, d'après les rapports qui nous parviennent, fait un voyage très fructueux et établit d'excellents contacts, en autant que la carrière de MONSIEUR X est concernée.

Les invitations et les contrats ne manquent pas, et il rencontre les plus brillantes vedettes de l'écran, de la scène et de la radio. Les auditeurs de CHRC en savent quelque chose, par les reportages animés ainsi que les entrevues qui leur sont diffusés, grâce à la collaboration toujours active d'YVON GOULET.

A son retour, il créera de nouvelles chansons françaises à QUEBEC; il a reçu à cet effet des créations de JACQUES LEDRU, et aussi, de JOE CHARRIER, dont l'une est intitulée "VIVE LA MUSIQUE".

Bientôt, on pourra entendre deux interprétations charmantes enregistrées sur disques QUALITY, avec l'ORCHESTRE d'HENRY MATHEWS, par YVON GOULET: "IL PLEUT", et "UN COIN DU CIEL BLEU".

SERVICE DE NOUVELLES

CHRC continue l'expansion de son service de nouvelles; deux autres émissions ont été ajoutées à l'horaire, récemment: l'une à 9.00 heures, le dimanche matin; l'autre à 3.00 heures, le dimanche après-midi. Il s'agit de deux bulletins de 5 minutes chacun, qui ont été accueillis avec un vif intérêt par le public. Le service d'information de CHRC s'affirme sans cesse, et l'auditoire ne dissimule pas sa satisfaction réelle à son endroit. C'est à bon droit que les novellistes de CHRC, DIDACE POULIOT, GERARD TREMBLAY et ROLAND MECTEAU, forment une équipe alerte et habile.

CLUB DU COUCOU

On parle d'offrir un prix d'héroïsme au CLUB DU COUCOU. Le premier serait offert à YOLANDE ROY, qui, malgré tout apporte son sourire à l'émission matinale. Ce malgré tout, signifie: plusieurs séances douloureuses chez le dentiste, et chez le spécialiste pour la gorge... et un incendie à la demeure de ses parents. Les auditeurs de dire: "Ah quelle belle vie elle doit faire pour avoir le rire aussi facile!"

C'est le métier; mais... c'est entre nous...

CONSTELLATION

A CONSTELLATION, dimanche le 26 août, le poste CHRC sera heureux de rappeler à ses auditeurs la libération de PARIS. Evénement extraordinaire, qui eut lieu le 25 août 1944. Le programme se composera d'extraits de la réalisation de PIERRE SCHAFFER de la RADIO SECRETE PARI-SIENN7 durant la GUERRE II sera donné une description de PARIS sous l'occupation, et de PARIS en 1951, 7 ans après sa libération. La musique sera choisie parmi les oeuvres des grands compositeurs français. Dimanche, le 26 août, CONSTELLATION rendra hommage à PARIS, la VILLE-BI-MILLENAIRE.



De grands projets! Des projets qui déjà, sont matérialisés au cours de l'émission du Théâtre Roger Lebel et sa compagnie. De gauche à droite, on distingue ROGER BARBEAU, le réalisateur; HENRI VEHLEUX, le publiciste; ALBERT BRIE, l'adaptateur; ROGER LEBEL, le directeur, et MAGÉLLA ALAIN, le directeur des programmes de C H R C. L'émission ROGER LEBEL et sa compagnie est entendue tous les mardis soirs, à 8.30, heures sur un groupe de postes CANADIENS.



Mme Aline Fortier, commentatrice féminine de grande réputation, auteur de nombreux sketches radiophoniques, que vous pouvez entendre du lundi au vendredi, à 4.45 hres, sur les ondes de CHRC, au cours du programme "La femme et l'actualité", une présentation de McNeil and Libby Ltd.

Le quatrième concours de "Nos Futures Etoiles"

Deux jeunes chanteurs, en plus des lauréats de l'an dernier, se feront entendre à chacune des émissions de la série qui commencera le 4 novembre.

Pour la quatrième année consécutive, le réseau Français de Radio-Canada présentera le concours Nos futures étoiles, qui sera, comme par le passé, ouvert à tous les jeunes chanteurs canadiens.

La série comprendra vingt émissions hebdomadaires dont la première aura lieu le dimanche, 4 novembre, à 8 heures du soir.

Le concours se terminera donc le dimanche, 16 mars 1952, après quoi, cinq émissions seront consacrées aux finales et, le 27 avril, au cours d'une soirée de gala à l'Auditorium du Plateau, seront proclamés les noms des deux gagnants.

Comme aux concours précédents, les deux gagnants, un homme et une femme, recevront chacun une bourse de \$500 et un contrat de 26 émissions pour la saison suivante, sur le réseau Français de Radio-Canada.

Cette année, les émissions seront d'une durée de trois quarts d'heure et deux candidats seront entendus à chacun des programmes, qui seront diffusés de la salle de l'Érmitage, à Montréal, en présence du public.

Le chef d'orchestre Giuseppe Agostini reprendra la direction musicale, un poste qu'il occupe depuis les débuts du programme.

Les deux gagnants du troisième concours, Constance Lambert, soprano, et James Milligan, baryton, seront les vedettes des 26 émissions.

Inscription

Le concours Nos futures étoiles est ouvert à tous les jeunes chanteurs et chanteuses du Canada, qui ont fait des études musicales et qui possèdent un répertoire. Les candidats devront avoir au moins vingt ans et pas plus de trente au moment de la première émission, soit le 4 novembre 1951.

Les demandes d'inscription devront être envoyées avant minuit, le 30 septembre. Les candidats seront avisés de la date et de l'heure de l'audition.

Le jury du concours, comme celui des auditions, sera composé de personnalités en vue du monde musical au Canada, choisies en dehors du personnel de Radio-Canada.

Les demandes devront être adressées comme suit: Nos futures étoiles, Radio-Canada, Case postale 6000, Montréal.

Madame Berthe Lavoie-Fortin, qui s'est occupée de l'organisation et de la réalisation de cette émission depuis ses débuts, sera, pour quelque temps, encore, absente pour cause de maladie. Elle sera remplacée par Marcel Henry, qui a dirigé les derniers programmes de la saison passée.

Le concours Nos futures étoiles est l'une des plus importantes initiatives du réseau Français de Radio-Canada. Depuis la première émission, le 17 octobre 1948, un nombre imposant de jeunes chanteurs et chanteuses ont été révélés au public. En plus des six gagnants, pour qui le concours représente une étape importante dans leur carrière, plusieurs ont montré de véritables talents et le Canada peut compter avec assurance sur eux.

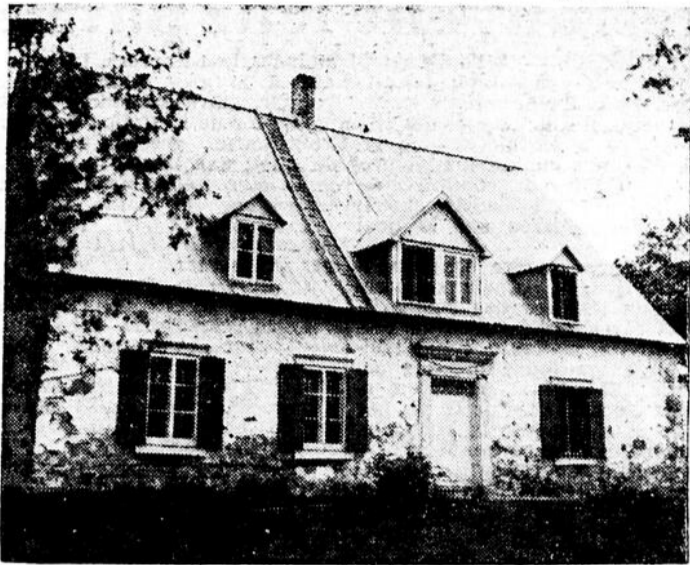
Les trois concours ont jusqu'ici fait briller avec plus d'éclat les noms de Louise Roy, Jean-Pierre Comeau, June Kowalchuk, William Blaine Williams, Constance Lambert et James Milligan.

Depuis, plusieurs de ces jeunes artistes ont chanté avec des orchestres symphoniques canadiens et des troupes d'opéra. Le public les suit, de succès en succès, heureux d'applaudir des talents canadiens authentiques.

Oeuvres de Haydn, Anglès et Muffat

John Newmark donnera un autre récital sur son piano Clementi, vendredi, à 10 h. 30 du soir. Il jouera des oeuvres de compositeurs du 18e siècle dont la Sonate en ré majeur, de Josef Haydn. Les autres oeuvres seront Aria, de Rafael Anglès (1730-1816), Air deux menuets et Rigaudon, de Gottlieb Muffat, (1690-1770) et Fugue et bourrée, de Johann Ludwig Krebs (1713-1780).

Un décor de "Fête au Village"



Radio-Canada invite ses auditeurs, chaque mercredi soir, à 9 h.30, à une Fête au village. L'une de ses équipes de production parcourra diverses régions pour assister à des soirées intimes qui groupent les familles des paroisses. La fête se déroule à la salle paroissiale, au magasin général, à l'école ou, le plus souvent, dans une ancienne maison d'un village qui est né presque en même temps que la nouvelle-France. A Cap-Saint-Ignace, l'équipe de Fête au village s'est rendue chez M. et Mme Edouard Fortin, les propriétaires du Manoir Gamache, que l'on voit sur cette photo. Cette charmante maison a été construite au début du XVIIIe siècle.

Visite aux auditeurs américains du "Réveil Rural"

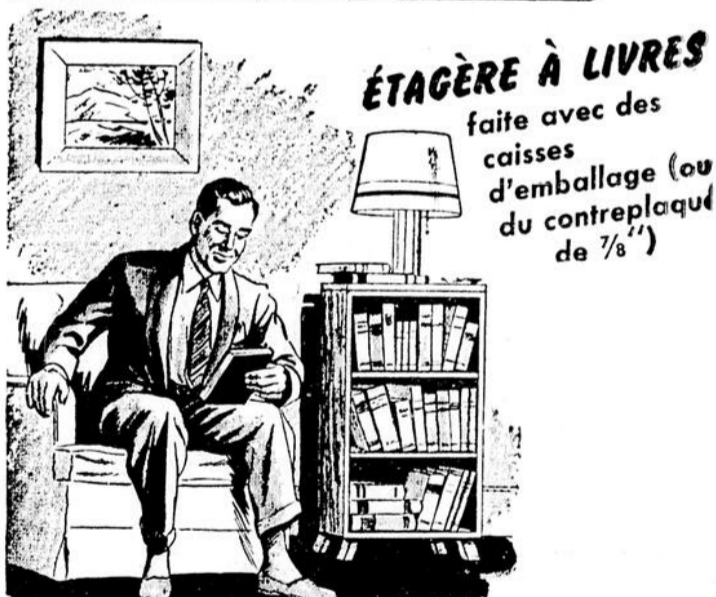
Il est un principe admis en arboriculture, à savoir qu'il faut ménager aux racines d'un arbre un espace à peu près égal à celui que couvrent ses rameaux et son feuillage. A la radiophonie rurale, il y a les racines qui sont les sources d'information; les rameaux et les feuilles qui se nourrissent des racines, ce sont les auditeurs.

Comme les auditeurs du Réveil Rural forment un vaste groupe qui s'étend de l'île du Cap Breton au centre de l'Ontario, l'on a dû permettre aux racines de se développer d'autant et plus même; en outre, ce groupe débordé les frontières et comprend l'élément francophone du Nord des Etats du Vermont, du New Hampshire et du Maine. Il convenait donc de faire une place aux sources d'information d'outre frontière et c'est ainsi qu'entre autres collabore à l'émission Le Réveil Rural, l'Université de

Vermont. Mais il est d'autres laboratoires que ceux des universités; les fermes en constituent d'excellents. Aussi des cultivateurs qui ont fait un succès de leur entreprise sont-ils invités à entretenir nos auditeurs des principes qui les ont guidés. Dernièrement, une équipe composée de MM. Marc Perron, Raymond Laplante et Carl Coderre se rendait au Vermont et, en coopération avec le Service de l'information de l'Université de cet Etat, procédait à des interviews de cultivateurs francophones, qui se sont illustrés dans des concours.

C'est pourquoi les intéressés peuvent entendre présentement à l'émission Le Réveil rural des voix, qui ont conservé l'essentiel du verbe français, expliquer comment on fait un succès d'une entreprise agricole, sous un climat très peu différent du nôtre.

AUTOUR DU FOYER

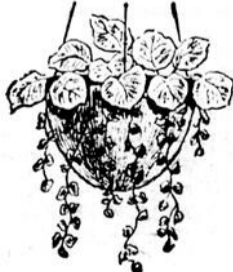


ÉTAGÈRE À LIVRES
faite avec des caisses d'emballage (ou du contreplaqué de 7/8")

CÔTÉS — HAUTEUR: 36". TABLETTES — LARGEUR: 18"; PROFONDEUR: 10 1/2". ESPACEZ-LES SUFFISAMMENT POUR DES LIVRES DE 10" DE HAUTEUR. PATTES — 2 X 4"; HAUTEUR: 4".

D'une demi-noix de coco, faites une attrayante JARDINIÈRE SUSPENDUE

ENLEVEZ LA CHAIR ET LAISSEZ SÉCHER LA NOIX QUELQUES JOURS. PERCEZ 3 OU 4 TROUS PRÈS DU BORD POUR Y PASSER LES ATTACHES (UNE CHAÎNE OU DU FIL DE FER). PLACEZ AU FOND DE LA NOIX DES MORCEAUX DE TERRE CUITE ET UN PEU DE CHARBON DE BOIS. REMPLISSEZ DE TERRE.



Les enfants Grecs retrouvent leur patrie

ATHENES. — A l'aube du 24 mai, l'Orient-Express, traversant la frontière yougoslave, faisait halte à la gare d'Idhomène, en Grèce. Dans les premières heures du jour, outre les fonctionnaires habituels de la douane et des chemins de fer de la station-frontière, un groupe d'infirmières de la Croix-Rouge grecque s'affairait, du quai; une longue table chargée de la Macédoine, où ils ont repris le cours d'une existence qu'avait interrompu le jeu de forces dont ils furent les victimes innocentes.

Ce groupe d'enfants est le plus important qu'ait jusqu'ici rapatrié la Yougoslavie. Antérieurement, 21 enfants avaient été rapatriés le 25 novembre 1950 et 54 le 14 mars dernier. Ce dernier convoi porte à 289 le nombre des enfants rendus à la Grèce par la Yougoslavie.

Retour au pays

Après avoir fait honneur à la collation qui les attendait, les enfants grecs s'alignèrent sagement et gagnèrent les voitures qui devaient les conduire à un centre d'accueil voisin.

Le Centre d'enfants de Saint-Démétrios, situé dans un immense parc, est l'un des nombreux centres d'asile créés par le Fonds de secours de la Reine de Grèce pour les enfants sans foyer.

Le groupe de jeunes rapatriés fut installé provisoirement dans un des bâtiments du Centre, placé sous le contrôle des représentants de la Croix-Rouge internationale dont le chef est le Colonel Léo de Meyer. Les enfants avaient, d'ailleurs, été officiellement confiés par la Croix-Rouge yougoslave aux représentants de la Croix-Rouge internationale, en présence de représentants de la Croix-Rouge grecque, dans la petite ville yougoslave d'Arandjevoac. Là, un médecin grec avait constaté et certifié le bon état de santé des jeunes exilés par force; chacun s'était plu à reconnaître, que l'entrevue avait été cordiale. Conformément à l'accord passé entre les sociétés de Croix-Rouge grecque et yougoslave, la Croix-Rouge internationale avait assumé à ce moment la responsabilité de veiller à ce que les enfants soient rendus le plus rapidement possible à leurs familles ou à leurs tuteurs légaux.

Parmi les 214 enfants ainsi rapatriés, on comptait 99 garçons et 115 filles, âgés généralement de 8 à 15 ans, à l'exception d'une fillette de 5 ans et d'une jeune fille de 20 ans.

En famille
La restitution des enfants à leurs parents commença dès le second jour de leur arrivée en Grèce, sous le contrôle du Colonel de Meyer. Les formalités administratives furent scrupuleusement observées. Chaque parent, ou tuteur légal, dut signer en trois exemplaires un acte officiel de réception destiné aux deux sociétés de Croix-Rouge yougoslave et grecque ainsi qu'au siège de la Croix-Rouge internationale.

Mais cette aride pièce administrative ne peut traduire l'atmosphère pathétique de cette première réunion des enfants et de leurs parents, après des années de séparation. Les files de parents, attendant anxieusement, leurs papiers d'identité serrés dans la main... la première hésitation des petits, arrachés si jeunes à leur famille qu'ils ne pouvaient se souvenir de leurs parents... puis, enfin, la reconnaissance et les longs baisers mouillés de larmes de joie, les rires heureux...

Des dispositions avaient été prévues pour que les parents puissent passer avec leurs enfants une première nuit au Centre; ainsi les liens familiaux rompus par l'absence se renouèrent bien vite.

Le moment vint ensuite pour les enfants et leurs parents de regagner leurs villages natals, situés pour la plupart dans l'Ouest

Arrivée d'immigrants au pays

MONTREAL, 15 août — Environ 1,570 voyageurs d'outre-mer dont plus de 850 immigrants, sont passés par Montréal en fin de semaine. L'Ascania de la ligne Cunard transportait 696 passagers parmi lesquels se trouvaient 40 écoliers anglais et écossais qui font une tournée de douze jours au Canada sous les auspices du Rhodes Canada Educational Trust.

Les Philippines et nos grains

Pour la farine de blé, les Philippines doivent compter presque exclusivement sur les Etats-Unis et le Canada, et à un moindre degré sur l'Australie. Les importations philippines totales de grain et ses produits en 1950, ont été de 50.8 millions de pesos, comparativement à 88.8 millions de pesos, en 1949. Les achats du Canada, la seconde source des approvisionnements, ont augmenté de 18.2 millions de pesos, en 1949, à 22.1 millions de pesos, tandis que ceux des Etats-Unis ont baissé de 54.3 millions de pesos à 25.5 millions de pesos. D'un autre côté, les arrivages de l'Australie se sont élevés à 531,864 pesos, en 1950, au lieu de 107,580 pesos, en 1949.

Les lettres que nous recevons

Monsieur le Rédacteur,

Il nous fait plaisir de recevoir, par la voie de votre journal, les souscripteurs qui ont répondu à notre appel en faveur des Ecoles catholiques de Colombie. Nous disions récemment que la souscription avait dépassé les 3,000 dollars; nous avons depuis transmis à l'Archevêché de Vancouver un autre mille dollars.

La Ligue du Sacré-Coeur de St-Félicien de Roberval nous a en effet transmis un chèque de \$300, et la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur du diocèse de St-Jean a recueilli au sein de ses ligues diocésaines une somme de \$563.95. Dans ce dernier diocèse, les paroisses de: Montréal-Sud, Chambly-Canton, L'Acadie, St-Laurent-du-Fleuve, Contrecoeur, Brookline, Boucherville, St-

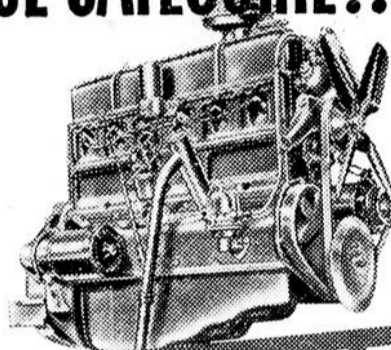
Edouard et Notre-Dame-du-Sacré-Coeur ont aussi souscrit généreusement.

Les souscriptions entrent chaque jour de tous les coins de la Province: conseils municipaux, commissions scolaires, particuliers et, surtout, Ligues du Sacré-Coeur paroissiales. La Fédération générale des Ligues du Sacré-Coeur remercie tous ceux qui collaborent à cette oeuvre de solidarité catholique. Elle s'offre encore de transmettre à l'Archevêché de Vancouver toutes les sommes qu'on lui voudra confier. Libeller les chèques à l'ordre de "ARCHEVECHE DE VANCOUVER".

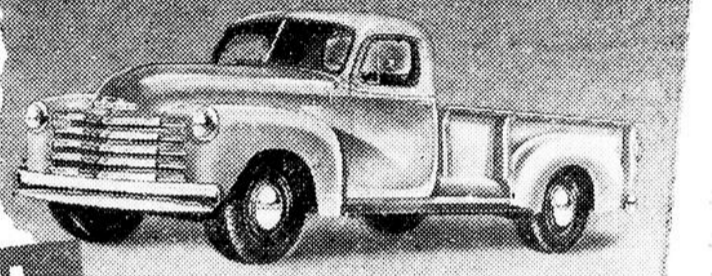
—Paul-Emile Gingras, chef du Secrétariat général, de la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur, Montréal.

DANS CHAQUE CATEGORIE..

La réputation des trois moteurs de camions Chevrolet — le Thriftmaster de 92 CV, le Loadmaster de 105 CV et le massif Torquemaster de 114 CV — est bien établie en matière de remarquable économie d'usage.

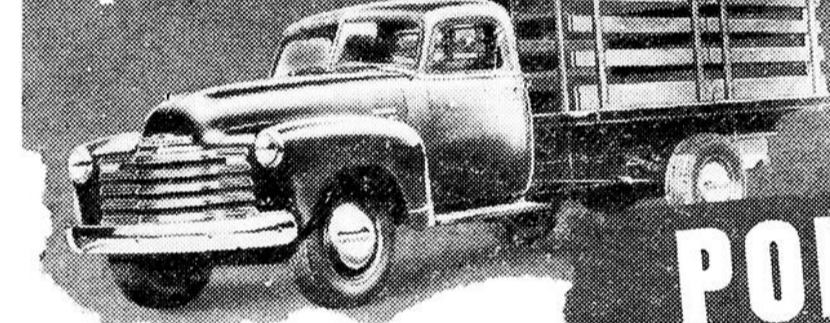


POIDS LEGER



Joignant un nouveau style élégant à l'utilité, les livrées Chevrolet sont des camions robustes et rapides pour tout usage. Comme les camions Chevrolet à panneaux et le sedan de livraison distinctif, chaque véhicule offert dans le vaste assortiment Chevrolet de modèles légers est un chef-d'oeuvre de construction pratique et durable et de caractéristiques pour épargner le temps et l'argent.

POIDS MI-MOYEN



Dans chaque catégorie de dimension et de poids, les camions Chevrolet possèdent toutes les caractéristiques qui contribuent à améliorer le camionnage à plus bas prix. Cadres solides et durables... freins puissants et rapides à cylindres hermétiques... boîtes de vitesses synchronesh robustes, douces et silencieuses, pour ne mentionner que quelques-unes des nombreuses caractéristiques qui contribuent à faire des camions Chevrolet des vedettes de valeur et de performance. Le camion à ridelles illustré n'est qu'un des nombreux véhicules d'une grande facilité d'adaptation dans la catégorie moyenne des camions Chevrolet.

POIDS LOURD



Pour les charges les plus volumineuses et les plus lourdes, et pour les plus longs voyages, vous pouvez compter sur les camions Chevrolet — avec l'assurance que vous en obtiendrez la meilleure performance et le maximum d'économie d'usage. Dans le domaine du service lourd comme dans toute autre catégorie, les camions Chevrolet sont conçus et construits pour fournir un fonctionnement économique, une distribution équilibrée de la charge et une manoeuvre facile. Quels que soient vos besoins de camionnage, vous pouvez avoir l'assurance qu'il y a un camion Chevrolet exactement approprié à votre usage. Voyez votre marchand de camions Chevrolet local!

Les **NOUVEAUX** et **PUISSANTS**

CAMIONS CHEVROLET

...LES GAGNANTS!



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

GARAGE MONTMAGNY, ENR.

A.-A. BLAIS, prop. — Montmagny, P. Q.

LE MEILLEUR POUR TOUS ET CHACUN EN '51

Nos ateliers, qui disposent du plus bel assortiment de vignettes qui soit, sont, sans conteste, les plus modernes du Bas-St-Laurent.

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Pour vos imprimés de tous genres, et vous tenez à un travail parfait, consultez Les Éditions Marquis, Ltée, à Montmagny, P.Q. 19, rue St-Thomas.

M^e Jean Lesage n'admet pas la convention proposée sur la liberté d'information à Genève

Au jour le jour

J.-P.-E. Bernatchez promu major-général

A l'exposition qui se tient à l'aréna, il y aura deux concours de beauté hors série. "La Beauté du Cap", "L'Élégante" de Lévis, la "Charmante" de la ferme du Lac Vert et autres concurrentes désignées sous les noms pareils vont bragner les suffrages des examinateurs.

Le brigadier Bernatchez, 40 ans, natif de Montmagny, sera promu au rang de major-général, le 1er décembre, et sera nommé commandant militaire du Québec, avec quartier général à Montréal.



Entre temps, le major-général Bernatchez quittera Ottawa, cette semaine, pour Tokyo, où il remplacera temporairement le brigadier Fleury, à la tête de la mission militaire canadienne.

Le nouveau général canadien-français est bien connu à Montmagny. Il fut un des plus grands héros de la deuxième guerre mondiale. Il a commandé le fameux Royal 22ème Régiment, en Italie. Pour sa bravoure à l'action et son courage, il fut décoré de l'Ordre du service distingué (D.S.O.) par le Canada, de la Légion d'Honneur et de la Croix de guerre avec palme, par la France. A son retour au Canada, il commanda les quartiers généraux de la milice à Québec, puis se rendit à Winnipeg, au poste de commandant de la région militaire des Prairies. L'année passée il a été nommé assistant-chef d'Etat-major de l'armée du Canada.

Le major-général Bernatchez est le frère du lieutenant L. Bernatchez, adjutant au Régiment de Montmagny. C'est une grande distinction pour notre ville d'avoir donné au pays un général français.

Le budget de la ville de Montmagny est bien équilibré; pas d'inflation possible sur ce point. Mais il y a le danger de la dépréciation inflationniste de la beauté féminine parce qu'il y en a de plus en plus.

On dit qu'il n'y a jamais eu tellement de cochons à Montmagny, comme à l'heure présente — et de bovins accrédités en plus.

Les pessimistes répandent la rumeur que les habitants de la rue St-Jean-Baptiste ont perdu leur lutte pour le stationnement. — Ils mordent la poussière maintenant. — a dit quelqu'un en conclusion.

Notre grand champion du tir, M. J.-J. Normand nous a expliqué la cause de son exploit extraordinaire en disant.

— J'ai un oeil "sharp" pour les buts que je veux atteindre, mais j'y vais lentement, sans battement de coeur et sans nervosité. Voilà un bon précepte pour tous ceux qui veulent viser loin et frapper juste.

Un nouveau marié sort au bras de sa belle. Ils rencontrent une fille avec un petit garçon de 4 ans qui s'écrit à leur passage:

— Allo, papa. Le marié riait plus qu'il fallait et les langues méchantes disaient que c'étaient le signe d'une conscience pas trop tranquille sur certain point.

Un vieux a souffert d'un manque d'affection toute sa vie. Sur son lit de mort il demande à sa veillée:

— Dis-moi donc un mot doux avant ma mort. Et ce-là de lui répondre: — De la graisse.

Jamboree scout à Vaudreuil

MONTREAL, 15 août — Quelques 1.000 scouts catholiques des différentes parties de la province de Québec situées en bordure des lignes du Canadien National se rendront au jamboree national tenu à Vaudreuil du 20 au 28 août prochain.

Pour la commodité de ces jeunes voyageurs arrivés dans la métropole dans les trains réguliers, le Canadien National fera circuler un train spécial, qui quittera la Gare Centrale le 20 août, à 8 h. 25 du matin. Ces jeunes passagers comprendront les scouts de Montréal, Jonquière, Amqui, Matane, Mont-Joli, Rimouski, St-Hyacinthe et de l'Assomption.

Le retour de ces jeunes gens s'effectuera le 28 août par train spécial du Canadien National. M. A. Gagnon, représentant du service des voyageurs du Canadien National, accompagnera les scouts dans le train spécial.

Retour sur le passé Le Rocher de La Chapelle et "Mademoiselle la Veuve"

Au commencement du dix-huitième siècle, deux navires marchands, portant pavillon français, s'éloignaient comme à regret des côtes de la Normandie. Deux familles bretonnes, dont le fils aimé de l'une était fiancé à la fille aimée de l'autre, avaient pris passage sur chacun de ces deux navires.

Quelques semaines après, un des navires faisant eau, venait jeter l'ancre près de la Pointe-à-la-Caille de St-Thomas. Il avait à son bord la famille de la fiancée. Les passagers allèrent remercier Dieu de les avoir sauvés du naufrage et prier pour le retour des compagnons de l'autre bateau qui fut séparé du premier par une violente tempête, à l'entrée dans le golfe du St-Laurent. Quelque temps après, la nouvelle de la perte totale du second navire est devenue un fait avéré.

Un jour d'automne, une petite embarcation vint silencieusement aborder le rivage à la Rivière-à-la-Caille: c'était la jeune fiancée, triste et changée par le chagrin. Elle venait promettre de porter jusqu'à sa mort le deuil de l'infortuné jeune homme et de consacrer le reste de sa vie à la pratique de bonnes oeuvres. Comme gage de la sincérité de cette promesse, elle fit bâtir sur le rocher abrupte qui s'élevait à moins d'une lieue du village, une modeste chapelle votive à laquelle on donna le nom "Chapelle du Rocher".

Cette action pieuse accomplie, la fiancée retourna à Québec, puis ce fixa à la Pointe Lévis, où elle se dévoua aux oeuvres de charité. Elle vécut assez longtemps, connue de toute la population sous le nom de "Mademoiselle la Veuve" et mourut en odeur de sainteté.

Les habitants avaient une grande vénération pour cette petite chapelle; mais il arriva que plusieurs se mirent en tête de la chapelle en église paroissiale et elle devint une cause de division. Le Vicaire-Général frappa la chapelle d'interdit, défendant d'y aller faire des prières publiques.

On cessa dès lors d'entretenir la chapelle et bientôt elle tomba en ruines. Pour en perpétuer le souvenir, M. le curé Marois a fait ériger une grande croix à cet endroit.

Un accident à M. J.-L.-A. Fournier

JEUDI APRES-MIDI, 16 août. M. J.-L.-A. Fournier, garagiste de la rue Taché, s'est fracturé l'avant-bras gauche, en tombant d'un escabeau d'une hauteur de dix-huit pouces, comme il était à travailler en son poste d'affaires. Appelé d'urgence, le Dr M. Boulet lui prodigua les tout premiers soins, puis une radiographie fut prise par le Dr J.-M. Bernatchez.

On nous dit que c'est la deuxième fois en moins d'un an que M. Fournier se brise le même avant-bras. — Nous lui souhaitons un prompt et parfait rétablissement.

Présentement à Genève, Me Jean Lesage, chef de la Délégation canadienne à L'UNESCO et député de Montmagny-L'Islet, se refuse catégoriquement au projet d'enrayer la liberté d'information que L'UNESCO se propose de soumettre lors d'une conférence internationale. "Il y aurait alors des restrictions à la liberté de la presse", a dit Me Lesage, et ce serait vouloir "placer le sceau de la reconnaissance internationale sur des principes très éloignés du standard de liberté appréciée dans plusieurs

pays, y compris le mien." Les mêmes protestations furent émises par M. Walter Kotschnig, représentant des Etats-Unis.

De son côté, M. Zdenek Trhlik, délégué de Tchécoslovaquie, s'est prononcé contre certaines émissions de la T.S.F. occidentale, "qui donnent des renseignements sur l'espionnage et le terrorisme", à des agents présentement en territoire tchèque. Il a nommé ces trois postes: "La Voix d'Amérique", "L'Europe Libre" et la "BBC".

Congrès de l'U.C.C. à St-Jean-P.-Joli

Les cultivateurs des comtés de Montmagny, Bellechasse, L'Islet, Kamouraska, Rivière-du-Loup et Témiscouata, se préparent à assister à leur grand congrès annuel organisé pour la Fédération de l'U.C.C., division de Québec-Est, qui aura lieu, mardi prochain, le 21 août, à Saint-Jean-Port-Joli, Comté de l'Islet.

Plusieurs paroisses rurales seront représentées, puisque de nombreuses autobus sont déjà retenus. Les séances d'études seront très intéressantes et le congrès se terminera par une grande soirée sociale, au cours de laquelle une pièce allégorique en deux actes et dix tableaux sera présentée par M. Charles-E. Harpe, de la Société des Ecrivains Canadiens. La représentation aura lieu à la salle municipale, pour les congressistes. Les 22, 23 et 24 d'autres représentations auront lieu pour le public de la région.

Monseigneur l'abbé Léopold Plante, curé de St-Eulthère, Kam., et aumônier de la Fédération célébrera une messe spéciale, à 9.00 heures, en l'église de St-Jean-Port-Joli aux intentions des congressistes. M. l'abbé Jos. Diamant, directeur de l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière prononcera le sermon de circonstance.

L'ouverture officielle du congrès aura lieu à 10.00 heures et sera marquée par les allocutions de M. Félix Bélanger, président de la Fédération de l'U.C.C.; M. Toussaint, maire de St-Jean-Port-Joli; Jean-Marie Chamard, président local du Syndicat de St-Jean; M. l'abbé J. Fleury, curé

de la paroisse. A 11 heures, on donnera lecture des rapports de la dernière assemblée générale et des activités de la Fédération au cours de l'année écoulée. A midi, un grand dîner champêtre sera servi pour tous les congressistes.

Dans l'après-midi, il y aura élection des directeurs pour la Fédération diocésaine de l'U.C.C., de Ste-Anne. Le Comité des Voeux et Résolutions présentera son rapport et il y aura étude des résolutions, par l'assistance. Monsieur Jean-Baptiste Lemoine, premier vice-président général, et M. J.-R. Pelletier, régisseur de la Ferme Expérimentale Fédérale de Ste-Anne-de-la-Pocatière prononceront des conférences. D'autres travaux seront aussi présentés par M. l'abbé Joseph Diamant, directeur de l'École d'Agriculture; Léopold Paquin, directeur du Service d'éducation et de Propagande de l'U.C.C.; Abbé Léopold Plante, aumônier de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Est.

A 7.30 heures, il y aura bénédiction du Très St-Sacrement, à l'église de St-Jean-Port-Joli et consécration de la Fédération au Sacré-Coeur. A 8.00 heures, ce sera la grande soirée sociale des cultivateurs. M. Charles-E. Harpe, de la Société des Ecrivains Canadiens, mettra en scène "LE CREDO DU PAYSAN", pièce allégorique en deux actes et 10 tableaux. Les directeurs de la Fédération ont voulu, à l'occasion de l'assemblée générale, organiser une véritable fête pour l'Agriculture. Le Congrès promet de rapporter un très grand succès.

La Yougoslavie rapatrie les enfants grecs



Se conformant aux recommandations de l'Assemblée générale de l'ONU, la Yougoslavie procède au rapatriement des enfants grecs qui avaient été emmenés par les partisans. Ci-dessus, une scène touchante à la gare d'Idhomène: une paysanne retrouve ses deux filles!



COURRIERS DES PAROISSES



Berthier-en-Bas

Déplacements — Mme Julien Coulombe et son fils, de Lac-St-Jean, étaient chez M. E. Hoffman et chez M. et Mme Jos. Coulombe.

—Mlle Alexina Mercier, de Montréal; M. et Mme Benoit Montreuil et leurs enfants, de Québec, en visite chez M. et Mme Arthur Dubois et chez Mme D. Lynch.

—Mme Théophile Rouleau est entrée à l'Hôtel-Dieu de Lévis, pour y subir une opération. Nous lui souhaitons un prompt relèvement.

—M. et Mme Jos. E. Lynch, de Grand-Mère; Mme Eldège Devault, de Shawinigan, étaient en promenade chez leurs tantes, Mme Odilon Lynch et Mme Xavier Bouffard et chez d'autres parents, de Montmagny.

—M. et Mme B. Lessard et M. Joseph Lessard, de Montréal, étaient chez Mme Jos Turcotte, cette semaine.

—M. et Mme Roland Mainville et leurs enfants, de St-Paul, M. et Mme D. Mainville, de Montmagny, étaient au chalet de M. et Mme Eugène Mainville, à Berthier, récemment.

—Mme Vve J.-A. Bouffard, M. et Mme Patrice Boucher et leurs fille, Lorraine Boucher; M. Marcel Bouffard, Mlle Jeannine Bolduc et Mlle Madeleine Bouffard, tous de St-Rémi, comté de Lévis, et M. Marcel Morneau, de Joliette, étaient chez M. Xavier Bouffard, dimanche dernier.

—Mme Vve J.-C. Normand et ses enfants, de Montmagny, étaient en visite chez leur père et grand-père, M. Willie Lynch, récemment.

—Mme Arthur Coulombe, de Montmagny, en visite chez son frère, M. Joseph Lynch.

—M. Adélard Labranche est de retour chez lui, après avoir travaillé à St-Omer et à St-Eugène, de L'Islet.

—M. et Mme Maurice Cantin, de Jonquières, Mlle Denise Cantin et M. R. Lavergne, de Québec, chez M. R. Beaubien-Lavergne.

ST-PIERRE

Mariage — M. Georges-Albert Blais, fils de M. et de Mme Edmond Blais, décédés, unissait récemment sa destinée à celle de Mlle Yolande Lecomte, fille de M. et de Mme Paul Lecomte, de St-François. M. Armand Blais, de St-Pierre, était le témoin de son frère. M. Lecomte accompagnait sa fille. Après une réception chez les parents de la mariée, M. et Mme Blais partirent pour un voyage à Montréal. A leur retour, ils résideront à St-Pierre.

Décès — M. et Mme William Kirouac se sont rendus à Lauzon, assister aux funérailles de leur beau-frère, M. Joseph Blais, époux de dame Délia Bouffard. Il était âgé de 83 ans. M. Blais était né à St-Pierre, où il avait demeuré jusqu'à ces dernières années. Après un libéra, chanté en l'église de St-Pierre, l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial, dans le lot de la famille. Nos vives condoléances à la famille.

Service Anniversaire — La semaine dernière, fut chanté le service anniversaire de Mme Amédée Lecomte (Rose-Alma Cloutier). Plusieurs parents et amis de l'extérieur se sont joints aux paroissiens, pour y assister.

Notes sociales — MM. et Mmes Charles Ruelland, Joseph Beaumont, Mme Gilles Lachance, Mlles Françoise, Thérèse et Yvonne Ruelland, Huguette Beaumont et MM. Oscar, Georges et Jean-Marc Beaumont, tous de Québec, ont rendu visite à M. et Mme Gérard Beaumont et à Mme Alfred

Ste-Euphémie

Triduum — Le Révérend Père Dubé, Rédempteur, de Montréal, a prêché un Triduum préparatoire à la fête de l'Assomption de la Vierge Marie. Les paroissiens se sont fait un devoir d'assister nombreux et pieux à tous les exercices.

Visite paroissiale — M. le curé A. Bilodeau vient de terminer sa visite paroissiale.

Départ — La Révérende Mère St-Bruno, Supérieure de notre couvent depuis six ans, a quitté, le 6 août. C'est bien avec regret que les paroissiens et spécialement les élèves, l'ont vu partir, car elle a été d'un dévouement infatigable envers tous. Nous lui souhaitons des années fructueuses en sa nouvelle mission.

Déplacements — M. Philippe Dubé, agent C.N.R. de Lac-Edouard est en visite chez M. et Mme Odilon Dubé.

—Mlle Rolande Chamberland est partie pour l'hôpital St-Sacrement, à Québec, où elle suivra un cours de garde-malade. Nous lui souhaitons bons succès.

—M. et Mme Jean-Baptiste Hudon, de Ville-Marie, Témiscamingue, passent quelque temps chez M. et Mme Léon Noël.

—M. et Mme Paul Bouffard, de Rangeley, Maine, sont chez M. et Mme Wellie Noël.

—Mlle Thérèse Aubé, de Montréal, était en promenade, chez sa grand-mère, Mme Adolphe Blais, la semaine dernière.

—M. et Mme Charles Fortin et M. et Mme Philippe Giroux, de St-Grégoire, ont visité leurs parents et amis, en notre localité, dimanche dernier.

—M. et Mme Tréodore Bernard sont de retour d'un voyage à Montréal.

Base-Ball — Dimanche dernier, le club de Notre-Dame-du-Rosaire a eu la visite de celui de Ste-Euphémie, ce dernier fut vainqueur, au compte de 28 à 12.

NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE

Journée musicale à Notre-Dame-du-Rosaire, dimanche le 19 août 1951. Voici le programme: Grand-messe, à 10 heures. A l'orgue, M. Omer Létourneau. Entrée, orgue, Messe de Perosi, en deux parties, par la chorale de St-Sauveur. Pièces religieuses. Concert sacré, à 8 heures du soir. Bénédiction de l'orgue. Pièces instrumentales. Trio instrumental, orgue violon, violoncelle; solo vocal, ténor. Un groupe de chanteurs de folklore de Cap-Diamant. Salut solennel du St-Sacrement. Sortie, orgue.

Un bon stylo

La W.A. Sheaffer Pen Company of Canada déclare que plus de 21 substances différentes sont utilisées dans la fabrication d'un stylo de qualité — y compris tous les métaux précieux (or, argent, platine), trois genres de plastiques et quatre espèces différentes de caoutchouc.

Doyer.

—Mme Arcadius Gagné, Mlle M.-Louise Gagné, M. Philippe Gagné, de Québec; M. et Mme Henri Gagné et leur fils, de Nashua, Mass.; M. et Mme Jean-Marie Gagné et leur fille, de Ville-Marie Témiscamingue, ont récemment visité plusieurs parents et amis, à St-Pierre, entre autres, Mmes Fortunat Proulx, Rosario Gagné et Alfred Doyer.

—Mme François Lapointe, Mlles Lapointe et M. Marc Lapointe, de Magog, ont passé la fin de semaine à St-Pierre, chez des parents et amis.

—Mlles Béatrice Gamache, d'Asbestos et Isabelle Gamache, de Québec, ont passé leur vacances chez leur sœur, Mlle Mariette Gamache.

—Mme Hervé Simon, de Québec, était, en fin de semaine, l'invitée de sa mère, Mme Azarias Lapointe.

—Mme Michaël Platanites, de Dracot, Mass., a fait un séjour prolongé chez sa tante, Mlle Blanche Lecomte.

—M. Adélard Lee est de retour d'une quinzaine passée chez ses

Ultime hommage à M. Eugène Gagnon

Le 24 juillet dernier, avaient lieu en l'église de l'Islet les imposantes funérailles de feu Eugène Gagnon, décédé le 20, à l'âge de 75 ans et 7 mois. Il était l'époux de dame Marie-Louise Bélanger.

L'église, pour la circonstance avait revêtu ses plus riches tentures de deuil.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Pierre Crépault, curé de l'Islet, qui officia également assisté des abbés Yves Leclerc et Dumas, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de l'Islet rendit la Messe des Morts, accompagnée par Mlle G. Dionne, organiste. Le corbillard était conduit par M. Alphonse Thibault.

Les tributs floraux étaient portés par les petits-fils du défunt: Pierre Gagnon, Pierre-Paul Bouchard, et Denis-Claude Gagnon.

La dépouille mortelle était portée par ses neveux, Joseph et Charles-Eugène Thibault, Rodolphe et Adalbert Gagnon, Robert et Rosaire Gagnon.

Les restes étaient suivis par ses fils, MM. Antonio et Léopold Gagnon; ses filles: Mlles Antonia et Géraldine Gagnon, Mme Roland Bouchard (Gertrude). Son gendre, M. Roland Bouchard. Ses belles-filles, Mesdames Antonio Gagnon (Auréli Gagné) et Léopold Gagnon (Bachel Bélanger).

Venaient ensuite, ses frères et sœurs: MM. Joseph Gagnon, de l'Islet; Marc Gagnon de Cap-St-Ignace; Wilfrid, de Québec; Mmes Désiré Thibault, de l'Islet; et Hermidas Couillard, de Lauzon.

Ses petits-fils et petites-filles: Mme Jean Gagnon, Mlles Dorothée et Céline Gagnon, Louise, Yolande, Gilles, et René Bouchard, Pierrette Gagnon. Ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Alfred Bélanger, et Joseph Bélanger, de St-Pamphile; Eugène Bélanger, de St-Cuthbert; Charles Desjardins, de Ste-Anne-de-la-Pocatière; Auguste et Bélanger et Pamphile Bélanger, de St-Pamphile; Alexis Pelletier, de Ste-Anne-de-la-Pocatière; Marc Gagnon, de Cap-St-Ignace; Joseph Gagnon, de l'Islet; et Wilfrid Gagnon, de Québec.

Ses neveux et nièces: Jean-Claude Gagnon, de Québec; Fernand et Roland Couillard, de Lauzon; M. et Mme Pierre Ruel, M. et Mme Robert Ruel, de Lauzon; Rosaire Thibault, de Lauzon; Amédée Thibault, de l'Islet; Mlles Berthe et Florence Cloutier, de Tourville; Mlles Bibiane et Gilberte Gagnon, de Québec; Annette, Claudette, Thérèse et Gisèle Gagnon, de Cap-St-Ignace; Roger Gagnon; M. et Mme Philippe Giasson, de Montmagny, M. et Mme Gérard Carlos, de l'Islet; M. et Mme Auguste Thibault, de Loretteville; M. et Mme Camille Bernier, de Noranda; M. et Mme Adrien Bélanger, de St-Pamphile; Jules Bélanger, de Noranda; Denise et Laurette Gagnon; M. et Mme Joseph Thibault, Joseph Méthot, Jeanne-d'Arc Méthot, Mme Adalbert Gagnon, Vital Bélanger, de Clova; Mlle Solange Bélanger, de St-Pamphile; M. et Mme J. St-Amant, de St-Pamphile; Jean, Emile, Laurence et Noëlla Bélanger, de St-Pamphile; Alma Bélanger, de Montréal; J. Pelletier, Noël Anctil et A. Pelletier.

Ses cousins: MM. Léon Bélanger, de Rivière-du-Loup; Ernest Bélanger, Wilfrid Gagnon, Joseph Gagnon, Jean-Pierre, Denis-Claude, Richard Ruel; Jocelyne, Michèle Ruel, de Lauzon; Ernest Bélanger.

Venaient ensuite: parmi l'assistance nombreuse, MM. Emile C.-Després, Léon Laberge, Jean-Paul Thibault, Claude et Denis C.-Després, Maurice Bernier, Dr J.-Alph. Dion, Dr L.-P. Leclerc, Charles-Eugène Leclerc, Emile Beaulieu, Onésiphore Carbonneau, Nilus Leclerc, Ernest Caron, Ernest Bélanger, Joseph Gagnon, Louis Gagnon, Edouard Giasson, M. le Maire Ouellet, Joseph Boulet, Jos. Lamarre, Dr. Gérard Plourde, Maurice Bélanger, Emile Frechette, Robert Boulanger, Léonard Poitras, Marcelin Létourneau, Wilfrid Gagnon, Le Notaire Jos. Bernier, Charles Gagnon, Léonce Moreau, Napoléon Ouellet, Hector Brochu, Phidèle Couillard, Johnny Couillard, Augustin Gagnon, Georges Caron, Joseph Caron, Edmond Caron, Jos. Morin, Anatole et Alexandre Adam, René Adam, J.-Alph. Castonguay, Lauréat Thibault, Roland Thibault, Emile Fournier, Albert Normand, Félicien Gagnon, Joseph Mi-

Fête à l'abbé Eugène Bernier

Monsieur l'abbé Eugène Bernier, professeur à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière et aumônier régional des Cercles Lacordaire de tout le comté de Kamouraska, a été, samedi soir dernier, l'objet d'une fête toute intime à Ste-Anne-de-la-Pocatière. Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec vient de le nommer vicaire à l'Islet.

Cette fête intime, qui était sous les auspices du Comité Régional des Cercles Lacordaire de Kamouraska, avait été organisée en collaboration avec les Cercles de Ste-Anne-de-la-Pocatière. De nombreux cercles du comté de Kamouraska étaient représentés. Monsieur Paul Chamberland, de St-Pacôme, président régional; M. Honoré Pelletier, de St-Pacôme, secrétaire régional, étaient présents de même que M. l'abbé Joseph Diamant, directeur de l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne, et M. l'abbé Armand Proulx, vicaire et aumônier Lacordaire du Cercle de Ste-Anne.

Monsieur Paul Chamberland et M. Honoré Pelletier, respectivement président régional et secrétaire régional, dans de brèves allocutions, ont rendu hommage à M. l'abbé Eugène Bernier pour tout le dévouement incessant dont il a fait preuve et la collaboration très précieuse qu'il a apporté dans la vie des cercles de Kamouraska. M. Chamberland a souligné, entre autres choses, les belles qualités d'esprit et de cœur de M. l'abbé Bernier lors des journées anti-alcooliques paroissiales et régionales. Ses commentaires de l'évangile ont illuminé les intelligences et réchauffé

les cœurs des abstinents de Kamouraska.

Mlle Laurette Drapeau, présidente du Cercle de Ste-Anne-de-la-Pocatière, s'est faite l'interprète des Jeanne-d'Arc du comté, pour rendre hommage à M. l'abbé Bernier et exprimer leur gratitude en même temps que formuler les vœux les meilleurs pour son nouveau champs d'apostolat.

Un magnifique goûter fut ensuite servi par les Jeanne-d'Arc de Ste-Anne-de-la-Pocatière. M. l'abbé Armand Proulx, vicaire et aumônier du Cercle de Ste-Anne, félicita M. l'abbé Eugène Bernier pour sa promotion et formula les vœux les meilleurs pour un fécond apostolat. M. l'abbé Proulx s'est rendu de bonnes grâces aux désirs de l'assistance, en interprétant quelques pièces musicales, au piano. Un chœur de Jeanne-d'Arc a rendu également quelques pièces de chants de circonstance.

M. l'abbé Eugène Bernier, remercia M. Paul Chamberland, président régional, pour les bonnes paroles prononcées à son endroit et pour le magnifique cadeau (ensemble de crayon et plumes) offert au nom de tous les cercles Lacordaire de Kamouraska. M. l'abbé Bernier a souligné que le travail qu'il avait accompli au sein des cercles Lacordaire de Kamouraska avait contribué largement à agrémenter sa vie. Les cercles de Kamouraska sont prospères, il est vrai, mais la besogne n'est qu'ébauchée. Il faudra dix, quinze, vingt ans de lutte, il faudra plutôt une lutte constante pour tenir le flot de l'alcool et faire se lever, chez nous, une deuxième et plusieurs générations qui auront grandi dans la pratique de l'abstinence. Une armée d'abstinents sera toujours nécessaire, car il y aura toujours une armée de profiteurs et d'intéressés au commerce de l'alcool. Bâtissons du solide et bâtissons sans cesse.

Au nombre des parents de M. l'abbé Eugène Bernier qui ont assisté à cette fête intime, mentionnons son père, M. Joseph Bernier, de Cap-St-Ignace; ses tantes: Mme Jos. Beaulieu, de St-Aubert; Mlle Elzire Bernier, de Cap-St-Ignace; son frère, et sa belle-sœur: M. et Mme Lucien Bernier, de Québec; sa sœur: Mlle Marguerite Bernier, de Cap-St-Ignace; ses cousins et cousines: Mlles Rosa, Noëlla et Elizabeth Bernier, de Cap-St-Ignace; M. et Mme Maurice Caron, de St-Jean-Port-Joli; M. Albert Beaulieu, de St-Aubert; Mlle Marguerite Adam, de l'Islet; Mlle Marguerite Caron, de Québec; son neveu, Michel Bernier, de Québec; sa nièce: Mlle Louise Bernier, de Québec.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Avez-vous écouté?

Avez-vous écouté Roger Plante au poste C. H. G. B. Ste-Anne-de-la-Pocatière, ce jeune baryton québécois dont le talent est remarquable. Il vous revient le jeudi de chaque semaine à 7.30 hres p.m. au même poste.

Ce programme est commandité par LEGENDRE AUTOMOBILE & ACCESSOIRES, Enr., Montmagny, vendeur autorisé des produits FORD, pour les comtés de Montmagny-L'Islet.

CONSULTEZ

Jos.-N Breton

St-Pierre, Montmagny.

Pour vos montres, bagues de fiançailles, etc., Les diamants sont garantis et portent une assurance sans charge à l'acheteur.

Vraiment rafraîchissant

PEPSI-COLA

Achetez le carton de 6 GROSSES bouteilles 36¢

PLUS LE DÉPÔT

Etat des cultures

—Pour la période du 14 juillet au 4 août 1951—

La division agricole du Bureau des Statistiques a publié, le 7 août, le cinquième d'une série de sept rapports télégraphiques traitant de l'état des cultures et des eaux agricoles. Ces rapports reposent sur les renseignements communiqués par un groupe d'agronomes officiels couvrant tous les districts agricoles de la province de Québec et par le Service de l'Information et des Recherches du Ministère provincial de l'Agriculture.

Sommaire sur l'état des cultures:

Durant la dernière quinzaine, la surabondance de pluies a nuí considérablement aux travaux saisonniers de la ferme. On nous informe, de presque toutes les régions, que la fenaison a été retardée d'un mois quinze jours et que le foin engrangé est de qualité médiocre; toutefois, les rendements ont été supérieurs aux prévisions, même dans le district de l'Abitibi où, au début de juillet, l'on craignait une diminution marquée. Les cultivateurs des montagnes de Joliette et de Montcalm auront également du foin pour leurs besoins, ce qui ne s'est pas vu depuis plusieurs années.

L'apparence générale de s champs de céréales demeure toujours bonne, en dépit de la verse observée dans certains comtés. La moisson débute dans la région de Montréal et elle devrait être à peu près générale dans la province d'ici une couple de semaines.

Les plantations de tabac et de pommes de terre poussent très bien et les rendements s'annoncent des plus prometteurs.

Les conditions des nâtures sont excellentes. Les tréflés Blanc Sauvage et Adino y sont plus abondants que jamais. On rapporte encore une lactation abondante et la tendance est à la hausse dans la fabrication du beurre.

—Les rapports sur l'état des cultures étant à peu près les mêmes dans toute la Province, nous omettons le détail par régions agricoles afin d'éviter les répétitions inutiles.

Rapport sur les fléaux agricoles:

INSECTES: — Les pluies défavorables à la propagation et au travail destructeur des insectes ont réduit quelque peu leurs dommages durant la dernière quinzaine. Dans les prairies et les champs de céréales, plusieurs correspondants nous parlent de sauterelles au point d'avoir nécessité, dernièrement, la visite de nos instructeurs. Les doryphores sont abondants dans les champs de pommes de terre, plus que d'habitude probablement, par

suite du lavage des poisons. La pyrale du maïs vaut la peine d'être mentionnée, mais il est certain que les arrosages que l'on pratique ont contribué pour une large part à sa diminution. La teigne de Poignon est fort abondante dans tous les districts. On peut dire la même chose des pucerons remarqués en grande quantité jusque dans les cultures du tabac. La pyrale de la pomme s'est beaucoup développée dans les vergers où les arrosages ont été négligés, lavés par la pluie ou omis.

MALADIES: — Le charbon de l'avoine est assez répandu partout sur les fermes où la désinfection a été négligée. La plupart des maladies qui se montrent à chaque année sur les pommes de terre ont été remarquées de nouveau. Le mildiou vient de faire son apparition dans la région de Québec, mais il est entré dans la Province par les Cantons-de-l'Est et la région de Montréal depuis plusieurs jours. Dans les champs de crucifères, la hernie diminue la valeur de la récolte en quelques endroits. Dans les vergers, la tavelure cause beaucoup d'inquiétude pour la valeur de la récolte, au point que de nombreux producteurs ont dû faire des traitements plus tardifs que d'habitude. La maladie hollandaise de l'orme est marquée par plusieurs correspondants.

MAUVAISES HERBES: — Les mauvaises herbes dont les noms méritent d'être donnés dans quelques localités, sont les laitillons, les épervières, les chardons, les moutardes, le chiendent. L'herbe à poux cause actuellement beaucoup de mal aux personnes qui sont allergiques à son pollen.

DIVERS. — Les grosses pluies ont fait des dommages aux récoltes dans des régions très diverses. Mentionnons tout particulièrement la tornade du 25 juillet, dans le voisinage de Chicoutimi qui, en plus d'avoir causé des pertes très lourdes en brisant les bâtiments, a ruiné des récoltes et causé des dommages très importants dans les jardins.

50,000,000 d'âmes en G.-Bretagne et Irlande du Nord

La Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord ont une population de 50,368,455, d'après les rapports préliminaires du recensement pris en avril dernier. Ceci veut dire une augmentation de plus de 4 millions, ou de 9 p. 100, depuis le recensement de 1931 et constitue le plus lent rythme d'augmentation, sur une base de dix ans, depuis que fut pratiqué le premier dénombrement en 1801. Le ralentissement de la croissance était attendu, vu qu'il se poursuit selon des modes bien établis. Cependant, le recensement révèle d'autres particularités intéressantes. La densité de la population de l'Angleterre et de Galles serait presque identique à celle des Pays-Bas et de la Belgique, et les femmes sont encore de 1,696,550 plus nombreuses que les hommes. L'aspect peut-être le plus intéressant de ce rapport est le mouvement d'entrée de 505,000 personnes, qui a beaucoup plus que compensé les pertes outre-mer de 240,000 hommes au cours de la dernière guerre. C'est la première période de recensement depuis 1871 où les personnes qui ont immigré au Royaume-Uni ont été plus nombreuses que celles qui ont émigré.

La Compagnie de Pouvoir du Bas-St-Laurent

Par suite d'une augmentation de 72.6% à l'impôt fédéral sur le revenu et d'une hausse relative des frais d'exploitation, les bénéfices de la Compagnie de Pouvoir du Bas St. Laurent pour le premier semestre de 1951 ont subi une légère diminution. Pendant le 1er semestre terminé le 30 juin les bénéfices nets se sont élevés à \$80,825 en regard de \$83,630 pour les premiers six mois de 1950. Compte tenu du dividende sur les actions privilégiées, ceci est l'équivalent de .70 par action ordinaire comparé à .73 en 1950.

Les ventes d'énergie électrique et autres revenus d'exploitation ont tous deux accusé une augmentation portant ainsi les profits d'exploitation à \$374,071, soit une augmentation de \$43,867 ou 13% comparé à un total de \$330,204 en 1950.

Cette augmentation des revenus d'exploitation a toutefois été réduite à cause d'une augmentation de 17% des frais d'exploitation, ceux-ci ayant passé de \$191,141 à \$266,080. Les provisions pour l'impôt fédéral sur le revenu, basées sur le nouveau budget, s'élevaient maintenant à \$81,211 comparé à \$47,083 au cours de la période correspondante l'an dernier.



Quatre générations royales



VOICI pour une très intéressante photographie de la famille royale d'Angleterre. De gauche à droite, la Reine-Mère MARIE, la Princesse ELISABETH tenant sa fille, et la Reine ELISABETH.

Importantes constructions à La-Pocatière

Trois importants édifices sont en construction présentement, à Ste-Anne-de-la-Pocatière: l'École des garçons, le Laboratoire de Recherches et le Couvent. A l'École du Village, les opérations battent leur plein; on a coulé le béton du 2ième plancher. Le premier fait corps avec les fondations. C'est presque un solage qu'on a fait à 13 pieds du premier, en coulant une ceinture bétonnée de 5 pieds de hauteur par 10 pieds d'épaisseur.

Du côté est, il y aura une section de 28 pieds et demi par 55, comprenant une cave, et deux étages pour la résidence des professeurs. L'édifice aura 139 pieds de long, 55 de large et 35 pieds de hauteur, de la base au faite. Les travaux sont sous la direction de M. William Bernier, contremaître, de Ste-Anne, et le contracteur est M. Laurent Giroux, de St-Casimir. Actuellement, trente hommes y sont employés, tous de Ste-Anne.

Le chantier du Couvent des RR. SS. de la Charité est aussi considérable, croyons-nous, que les deux autres réunis; et les opérations s'y déroulent avec une très grande activité. Du côté de la façade ouest, à part le sous-sol, l'étage de l'entrée et celui de la salle de théâtre ont été coulés en béton, le printemps dernier. On est actuellement à parfaire les coffrages de l'étage de la chapelle, qui occupera le troisième plancher; la voûte sera en béton armé et le tout est déjà en place.

À l'arrière, outre les soutes, on compte cinq étages. Ces travaux sont confiés à M. F.-L. Lambert, entrepreneur général, de Ste-Anne. Ayant commencé sa carrière d'entrepreneur en 1921, par la reconstruction du Collège de Ste-Anne, M. Lambert a quarante ans d'expérience dans l'important métier de la construction. Le nouvel édifice en est presque rendu à la hauteur de l'ancien

couvent. Deux étages sont en marche au-dessus du premier annexe. Il est probable que, les travaux terminés, il y aura dans ce nouveau couvent plusieurs milliers de pieds de plancher de plus que dans l'ancien.

Le Laboratoire de recherches aura 91 par 53 pieds. Les fondations sont complètes, de même les travaux de drainage et d'égoût. La charpente d'acier s'édifie. L'immeuble comprendra un sous-sol et deux étages. Il sera revêtu de pierre de Deschambault, et les murs seront de briques. Il est orienté du sud au nord, c'est-à-dire qu'il sera perpendiculaire à la route. Au printemps de 1952, on construira, à l'ouest, les trois serres nécessaires aux travaux du personnel; elles seront chauffées à même la centrale que l'édifice principal.

On s'attend à ce que le Laboratoire de Recherches soit recouvert, "à l'abri", à l'automne. Les travaux de l'intérieur dureront longtemps, car ils sont très élaborés, du fait que l'on doit prévoir l'installation de très nombreux appareils scientifiques. Et c'est ce qui en déterminera le coût final, qui oscillera entre \$250,000.00 et \$300,000.00. Tous les ouvriers, une vingtaine, sont de Ste-Anne-de-la-Pocatière. L'entrepreneur est M. Laurent Giroux, de Saint-Casimir.

Près de l'église de Ste-Anne, un autre petit chantier existe. On y complète la ceinture des trottoirs qui vont des transepts à

Les causeries de Fred Hoyle à Radio-Canada

Relations revient à la charge au sujet des malencontreuses causeries du matérialiste anglais Fred Hoyle, accueilli à Radio-Canada après que ses idées eussent soulevé une tempête à la B.B.C. de Londres. Le rédacteur s'indigne qu'on ait demandé de faire cet incident afin de ne pas donner au mal encore plus de publicité: "Le mal et l'erreur auraient le droit d'attaquer le bien et le vrai. Le bien et le vrai n'auraient plus le droit de se défendre sous peine de répandre encore davantage le mal et l'erreur. C'est ainsi que trop souvent la lâcheté cherche maladroitement à se couvrir du noble motif du zèle de la maison de Dieu."

l'entrée principale, elle-même allongée d'une quinzaine de pieds. On terminera aussi le trottoir qui longe la route en face de l'église, et dont la moitié avait été faite l'an dernier. On y prévoit, entre le trottoir, un losange où l'on entretiendra une pelouse, des fleurs et des arbustes. Du côté du Couvent, on élèvera un mur de béton, entre les deux propriétés, dont les parterres sont à des niveaux différents. On le constate, les travaux abondent, à Ste-Anne.

A votre service

PHARMACIE G. DARVEAU

4, rue du Pont.

Téléphone : 83W

— Montmagny. —

GRATIS

Faites vérifier votre montre

en 30 secondes

à l'aide du

WATCH MASTER

EXPOSITION REGIONALE

MONTMAGNY.

La semi-finale dans la Junior

— Par Maurice Laberge. —

La semi-finale est commencée et il est intéressant de noter qu'à leurs premières rencontres les clubs de la première position et de la deuxième ont subi une défaite aux mains des clubs qui ont terminé la saison en 3ième et dernière place.

Dans notre dernière chronique, nous disions que la rencontre du 6 août, opposant le Lévesque aux Artisans, avait été jouée sous protège par les Artisans. Par la suite cette rencontre a été déclarée nulle. Conséquemment, ces deux clubs en venaient encore aux prises le 10 août.

Les Artisans ont frappé des coups sûrs opportuns, profitant aussi des erreurs du Lévesque pour triompher: 10 à 4. On dit qu'à Pittsburg les spectateurs se rendent voir jouer les Pirates seulement pour voir Ralph Kiner expédier la balle par dessus les clôtures. La Junior a, elle aussi, à son façon, son Ralph Kiner. En effet, Roger Messervier a pris la bonne (ou la mauvaise) habitude de cogner son circuit par partie et, vendredi, il a bien choisi son moment, puisque trois de ses coéquipiers occupaient les coussins quand il expédia la balle dans la rue. Ce fut fatal pour le Lévesque qui ne put remonter la pente.

Lanceur gagnant: Paul Clavet. Lanceur perdant: Maurice Rousseau.

Arbitres: Au marbre, P.-E. Martin; sur les buts, P. Gagné et M. Laberge.

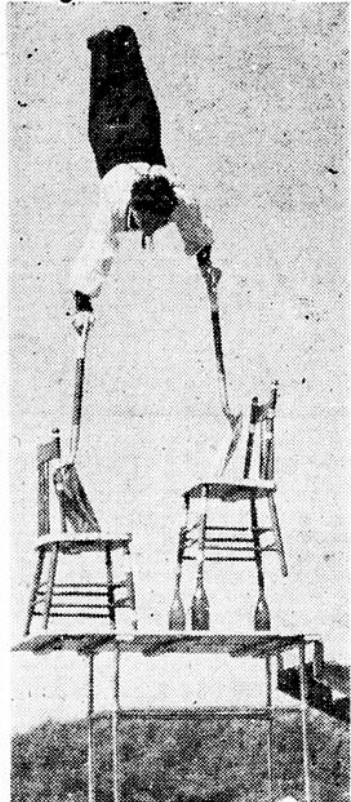
Lundi, le 13 août, c'était le J.-M. Proulx et le Legendre qui débattaient leur semi-finale. Le Legendre a joué une solide partie, aussi bien au bâton qu'à la défensive, pour l'emporter au compte de 12 à 5.

Le lanceur gagnant, Lucien Vallières, a aidé sa propre cause en cognant un triple et deux simples. Le lanceur perdant, Marcel Lavallée, a été relevé par J.-Y. Journeault, mais ce dernier

ne put empêcher le Legendre d'augmenter son avance.

Arbitres: Au marbre, Laurent Bernatchez; sur les buts, Phil. Gagné.

Les parties du détail promettent des sensations et nous invitons les amateurs de balle-molle à y assister nombreux.



Gerry Paisance et Compagnie, actuellement au programme de Vaudeville à l'Exposition, ce soir, samedi soir et dimanche soir, à 8.30 hres à l'aréna.

Dimanche, le 19 août.

Nouvelle rencontre de P. Baillargeon et P. Lortie

— A Saint-Damien —

DIMANCHE PROCHAIN, à l'aréna de Saint-Damien, Paul Baillargeon rencontrera à nouveau le traître Paul Lortie qui, lors de leur dernière séance, fit en sorte que son adversaire dut être hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Depuis huit jours, Baillargeon est au repos chez lui; cependant, son médecin, le Dr Maurice Roy, de Lévis, lui a permis de retourner à l'aréna le 19 courant.

La rencontre promet d'être des plus sensationnelles. Baillargeon aura à se tenir sur ses gardes, car Lortie veut conserver le championnat international, et semble ambitionner de démolir tous les Baillargeon.

Le promoteur, Jacques Brulotte, craint apparemment que les amateurs fassent un mauvais parti à Lortie. Ils devraient (les amateurs) plutôt tenir compte que Lortie a présentement à subir une sentence très sévère: Sa ceinture, emblème du championnat international, lui fut enlevée à la suite de son dernier combat avec Paul Baillargeon, pour rester entre les mains de la Canadian Sport de Montréal. La Commission de la Métropole lui a également alors pris sa bourse entière.

On imagine à raison que Paul Baillargeon tient à remettre à Lortie la monnaie de sa pièce. Ce dernier vient d'ailleurs à Saint-Damien pour apparemment se moquer des Baillargeon, soutient-on. Alors Baillargeon veut lui prouver que sa famille reste "la plus forte au monde".

LIGUE JUVENILE DE BALLE-MOLLE

Le Côté et Frère prend l'avance dans la semi-finale de 2 de 3, par une partie à zéro, en triomphant du Garage Montmagny, Enr., par 6-4.

Mardi, le 14 août, le Côté et Frère rencontrait le Garage Montmagny, Enr., dans la première partie de la semi-finale de 2 de 3 qu'ils se disputent. Le Côté et Frère, après 5 manches de jeu, remporta la victoire par le compte de 6 à 4. Les deux clubs ont dû se contenter de jouer 5 manches, vu que la mauvaise température est venue mettre fin à la joute. C'était la première victoire de la saison pour le Côté

et Frère. Les étoiles de la partie, pour le Côté et Frère, furent: Antonio Paradis, avec un triple, et Denis Laberge et Claude Leblanc, avec chacun un double. Pour le Garage Montmagny, Enr., les étoiles furent: Denis Blais et Marcel Mathurin, avec chacun un double.

Lanceur gagnant: Raynald Lavallée.

Lanceur perdant: Marcel Mathurin.

Arbitre au marbre: Maurice Rousseau.

Arbitre sur les buts: Marcellin Guillemette.

Dans la ligue Juvénile cette semaine, maintenant que la course à la première position est terminée, commence une autre lutte pour le championnat des séries éliminatoires. La première semi-finale met aux prises l'École des Arts et Métiers contre le Montmagny Automobile, tandis que la seconde se joue entre le Garage Montmagny, Enr., et le Côté et Frère. Jeudi, le 9 août, les Arts et Métiers commencèrent leur semi-finale par une brillante victoire sur le Montmagny Automobile au compte de 8 à 4, grâce au magnifique travail de Léandre Bolduc au monticule, qui retira pas moins de 6 frappeurs au bâton. Voici le sommaire de cette partie:

Clubs Manches Pts

E. A. et M. 2 0 3 1 0 2 x 8

Mont Auto. 1 3 0 0 0 0 4

Léandre Bolduc aida sa propre cause dans cette partie, en

Le promoteur Brulotte demande à tous les amateurs de bien vouloir, à l'aréna de Saint-Damien, dimanche prochain, rester assis durant la séance, afin d'éviter la panique.

Au même programme: le fameux Mexicain Elnantos Zebra et Hervé Desroches. On sait que Zebra ne montre pas de scrupule quant à l'observance des "lois" de l'aréna.

—Il y aura donc de l'extraordinaire pour les amateurs de pugilat qui pourront se rendre à Saint-Damien dimanche prochain.

frappant un triple avec deux coureurs sur les sentiers, pour faire compter deux points. Jean-Marie Collin et Denis Breton frappèrent également un triple, tandis que Gérard Paquet frappa un double. Pour le Montmagny Automobile, Denis Martin frappa un triple et Marcel Cloutier un double.

Lanceur gagnant: Léandre Bolduc.

Lanceur perdant: Denis Martin.

Arbitre au marbre: Jean-Pierre Masson.

Arbitre sur les buts: Paul Clavet.

—Pierre-Paul COLLIN, publiciste de la Ligue.

La "jeep", d'après un rapport Willys-Overland, rend possible le recensement le plus précis encore obtenu du Brésil. Dans un pays en grande partie couvert par la jungle, le recensement est facilité par ces autos à quatre roues motrices. Plus de 45,000 robustes recenseurs ont, depuis le 1er juillet jusqu'à date, comptés quelques 50,000,000 nez brésiliens.

SOYEZ PRÊT POUR L'HOSPITALITÉ AVEC
Coca-Cola
MARQUE DÉPOSÉE

COURSES D'AUTOMOBILES

PISTE STE-PERPETUE

Dimanche, le 19 août, à 2.30 heures p. m.



LES MEILLEURS COUREURS SONT INSCRITS

Un champion Franco-Américain, Bill Jones, de Boston, défie les conducteurs canadiens qui sont inscrits

Chauffeurs canadiens

Lauréat Charrier, Paul Lapointe, Paul Leblanc, Adrien Chevalier, Gérard Gilbert, etc.

5 milles Amateurs - 5 milles Experts

15 milles Free for All

Pour inscriptions, communiquez avec:

Le Club de Courses Carrier & Charrier

L'organisation ne se tient pas responsable des accidents.

CARRIER AUTO PARTS, LTD.

Pièces neuves et usagées

475, 1ère Avenue, Tél.: 4-1533 Qué.

En cas de pluie, les courses seront remises au dimanche suivant

ADULTES:

\$1.00

ENFANTS:

\$0.25

L'ONU étudie le financement de l'émigration

Cinq millions d'Européens devraient s'expatrier

GENÈVE.—Au cours des cinq prochaines années, un million environ d'Européens par an —sans compter les réfugiés— seraient disposés à quitter leur pays pour recommencer une vie nouvelle dans d'autres parties du monde, à la condition que leurs frais de voyage soient payés ou mis à portée de leurs moyens. Telle est l'une des conclusions d'un rapport préparé pour le Conseil économique et social par un groupe d'experts actuellement réunis au siège des Nations Unies.

Parmi les points inscrits à son ordre du jour, le Conseil économique et social étudie actuellement les moyens de financer, à l'avantage commun de l'économie européenne, d'une part, et des pays désireux d'accueillir de nouveaux et utiles citoyens, d'autre part, le transport des émigrants européens vers les pays des deux Amériques, de l'Afrique d'Israël, de l'Australie ou de la Nouvelle-Zélande.

Définition du problème

Le problème, en bref, est le suivant: De nombreux pays dont l'économie est en voie de développement désirent accroître leur population et employer à l'essor de leur industrie et de leur agriculture des ouvriers spécialisés.

L'Organisation internationale du travail (OIT) estime qu'il existe actuellement "trois ou quatre millions de travailleurs, sans compter les membres de leurs familles" qui auraient avantage à émigrer vers les pays offrant de plus larges possibilités; ils contribueraient ainsi, d'autre part, à résoudre les problèmes du surpeuplement et du chômage qui se posent dans leur pays d'origine.

Le prix du passage d'Italie au Brésil ou des Pays-Bas à l'Australie, par exemple, s'élève à plusieurs centaines de dollars. Les frais de passeports, de visas et autres documents nécessaires à un tel voyage, la somme en argent liquide que les émigrants doivent posséder à leur arrivée dans certains pays, s'ajoutent au coût du voyage. Il faut compter également les frais à l'arrivée, hôte ou logement, nourriture, etc.

À la requête du Conseil économique et social, le Secrétariat a donc entrepris une étude du problème: ce rapport sur les "Méthodes d'un financement international de l'émigration européenne" définit le problème, analyse l'expérience acquise par les gouvernements, par les Nations Unies et leurs institutions spécialisées, telles que l'OIT et l'Organisation internationale pour les réfugiés, et fait des recommandations en vue de mesures nationales et internationales.

Résoudre le problème du surpeuplement

Le rapport constate que pour résoudre par l'émigration le problème du surpeuplement en Europe, un million de personnes par an devraient s'expatrier au cours des cinq prochaines années. Ces chiffres sont fondés sur l'émigration moyenne annuelle de l'Allemagne occidentale, de l'Italie, de la Grèce, de Malte, des Pays-Bas, de l'Autriche et de Trieste; ils ne comprennent pas les émigrants éventuels du Royaume-Uni et de la France.

De son côté, le Conseil de l'Europe, se fondant sur des renseignements fournis en partie par les gouvernements, estime que, "pour contribuer à la stabilité économique et sociale des pays d'émigration," ce chiffre doit être fixé à 600.000.

Le Gouvernement italien, par exemple, a transmis au Conseil de l'Europe des renseignements indiquant un surpeuplement de trois millions de personnes et fixant l'émigration annuelle minimum indispensable entre 450 et 480.000 personnes. Les chiffres connus indiquent qu'en fait 134.827 personnes ont quitté l'Italie en 1950. Les chiffres pour l'Allemagne oscillent entre 150.000 et un million de personnes prêtes à émigrer.

Parmi les pays en quête de nouveaux citoyens, l'Australie annonce qu'elle est prête à recevoir 200.000 émigrants par an pendant cinq ans au moins; le Gouvernement australien précise qu'il s'agit de personnes provenant du Royaume-Uni, des Pays-Bas, de l'Italie et de l'Allemagne. En ce qui le concerne, le Canada a fixé ce chiffre à 150.000 émigrants originaires des Etats-Unis, du Royaume-Uni et de la France; mais, en fait, l'immigration an-

nuelle au Canada n'a pas atteint 100.000 de 1948 à 1950 et n'a été que de 73.000 en 1950.

Israël cherche à maintenir un taux annuel d'immigration d'environ 200.000 personnes pendant les trois prochaines années; 239.000 ont immigré en Israël en 1949.

Aux Etats-Unis les lois d'immigration visant les personnes déplacées autorisent l'admission de 341.000 personnes venant d'Allemagne, de Grèce, d'Italie et de Trieste. Les autres immigrants —c'est-à-dire ceux qui ne sont pas des personnes déplacées— peuvent être admis conformément à la procédure habituelle d'immigration.

La Nouvelle-Zélande, l'Union Sud-Africaine et la Rhodésie admettent un nombre limité d'immigrants.

Il faut un plan d'ensemble et de l'argent

"Il n'est pas possible d'envisager l'émigration annuelle d'un million d'Européens sans une assistance financière substantielle et sans le secours de plans nationaux, poursuit le rapport."

Le rapport suggère donc que les pays mutuellement intéressés joignent leurs efforts pour encourager l'utilisation des ressources d'origine privée, pour fournir des garanties financières au financement des migrations. L'on estime que les Gouvernements devraient accorder la priorité à ce problème ainsi qu'aux méthodes de financement et qu'ils devraient prévoir dans leur budget des fonds destinés à l'édification de centres d'accueil dans les ports d'embarquement, aux transports aériens à prix réduits, aux allocations en vue de réduire les frais de voyage, etc.

Les pays intéressés, poursuit le rapport, pourraient également abaisser les droits de chancellerie pour les passeports et autres documents; ils pourraient aussi supprimer en partie les restrictions imposées à l'exportation des objets domestiques, du bétail ou des machines utilisées par les émigrants. Les pays pourraient encore offrir une assistance technique aux projets de travaux réservés aux émigrants et consentir des prêts à long terme et bas intérêt afin de faciliter les migrations.

Le rapport déclare enfin que le Conseil économique et social jugera peut-être bon d'envisager la création d'un organisme unique qui assumerait la responsabilité du financement des migrations. Cette institution pourrait coordonner les prêts consentis à ce titre par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement. La Banque a, en effet, accordé récemment à l'Australie un prêt de 100 millions de dollars pour un projet de développement qui envisage l'emploi d'immigrants.

Les timbres du roi exposés au Canada

Sa Majesté le roi a consenti à envoyer assez de timbres de sa collection et de celle de son père pour remplir neuf cadres de la "Cour d'honneur" à l'Exposition du centenaire du timbre canadien, qui aura lieu à Toronto du 21 au 29 septembre. Il y aura six cadres formés surtout de timbres canadiens et d'autres émissions de l'Amérique britannique du Nord, que le roi George aimait beaucoup; deux cadres de dessins d'artistes et d'épreuves des timbres du Règne du roi, tirés de sa "Collection bleue" (les timbres de son père sont conservés dans des albums rouges); un cadre de collections présentées au roi George V, alors duc d'York, en 1897, et au roi actuel, lors de sa visite au Canada en 1939.

L'exemple de Sa Majesté est suivi par le ministère anglais des Postes, qui envoie certains de ses trésors, ainsi que par la Société philatélique royale de Londres, qui exposera des spécimens de trois de ses collections.

Vaudeville à l'Expo de Montmagny

Ce soir, samedi soir et dimanche soir, à 8 h. 45 p.m.



France De Lister
Danse et Chant

L'hon. G. Fauteux à l'ouverture de l'Expo. provinciale

QUEBEC, 17 (D.N.C.) — Le lieutenant-colonel D.-B. Papineau, aide-de-camp du lieutenant-gouverneur de la province, a annoncé aujourd'hui que l'honorable Fauteux, avait accepté de procéder à l'ouverture officielle de la 40e Exposition Provinciale de Québec, le 31 août. En acceptant d'être l'invité d'honneur à cette cérémonie, l'honorable Fauteux consentait à prononcer une allocution que le réseau français de Radio-Canada diffusera dans toute la province. La cérémonie d'ouverture, qui se déroulera dans la vaste enceinte du Colisée, à 8.30 heures p.m., sera présidée par son Honneur le maire Lucien Borne, accompagné de nombreux invités.

La présence du lieutenant-gouverneur à l'Exposition Provinciale de Québec marque de façon tangible l'importance croissante de cette institution qu'un nombre toujours grandissant de nos hommes publics et de nos industriels patronnent tous les ans. —Les plus hautes personnalités de la province sont attendues à l'Exposition, du 31 août au 9 septembre.

N'oubliez pas, en vous rendant à l'Exposition régionale, d'assister au vaudeville offert au public par des artistes de haute renommée. Ce spectacle d'envergure est certainement le "clou" de l'exposition.

Il y aura des attractions pour tous les goûts, du chant, de la danse, de la comédie, et acrobaties rendus par des artistes de talent.

Le maître de cérémonie, Art. Boudreau vous présentera, avec sa verve habituelle, le feu roulant de ce spectacle.

Les artistes sont:

Raymonde et Yolande, acrobates; Franci DeLester, chant et danse; Luke et Paul, acrobates;

Arthur Boudreau, maître de cérémonie; Wildor, comédien; Ray Ross Williams, chant et danse; Les Soeurs Darrios, danse acrobatique; Gerry Paisance et Compagnie; Orchestre Fred Tremblay.

Au même programme: Dimanche soir, couronnement de la reine du Jeune Commerce de Montmagny, par l'hon. Antoine Rivard.

Un programme sera distribué gratuitement au terrain de l'Exposition et donnera droit à un tirage de \$10.00 chaque soir à ceux qui assisteront aux représentations de vaudeville.



Ray Ross WILLIAMS
(Artiste de Couleur)

Wilfrid Leblanc

MARCHAND GENERAL

Spécialités: Epicerie, Ferronnerie, Matériaux de Construction, Ciment, Bardeaux d'Asphalte et d'Amiante, Papier à Couverture, Clous, etc.

Assortiment complet des fameuses peintures GLIDDEN, JAP-A-LAC et SPRED-SATIN

Nourriture de marque QUAKER pour tous les animaux de la ferme: Porcs, Vaches, Poules, Poulets, Dindes.

35, rue ST-LOUIS, Tél.: 148 MONTMAGNY

Ne dites pas bière
dites: **DOW**
La bière par excellence!

ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF : — .03 par mot : minimum par annonces : .50.
Strictement payable d'avance.

Chambres à louer

2 chambres à louer. Prix raisonnable. S'adresser à: Albert MARTIN, rue St-Octave, tél.: 219-W, Montmagny.

Bonne chambre à louer, dans famille sans enfant. S'adresser à: M. Eugène Mainville, 3, Ave May, Montmagny.

Logements à louer

Logement à louer sur la 6ième rue (Quartier Industriel). Logement de 4 chambres, au deuxième. Présentement libre. S'adresser à: M. Edgar Coulombe, 6ième rue, en ville.

Logement à louer. S'adresser à: Mme Emile GAUDREAU, 1, rue Papineau, tél.: 386-W.

Très beau logement neuf et moderne de 10 appartements. Libre le 1er septembre. Informations: Rodolphe GAGNON, rue St-Jean-Baptiste, tél.: 333, Montmagny.

AVONS BESOIN

D'homme ou femme pour prendre charge d'une clientèle ÉTABLISSEMENT DES FAMEUX Produits Watkins dans MONTMAGNY. Revenu minimum de \$45.00 par semaine. Aucune expérience nécessaire. Aucun argent à déboursier. Nous vous aidons à commercer. Écrivez immédiatement au Dépt. OC-M-7B, La Compagnie J. R. Watkins, 350 rue St. Roer, Montréal, Qué.

Demandé

Homme pour voyager régulièrement parmi consommateurs, dans Montmagny. Contrat permanent avec manufacturier important. Brasseur d'affaires seulement. Écrire Rawleigh's Dept. ML-41-525-131, Montréal.

Pour vos réparations

Un travail soigné vous est garanti en confiant toutes vos réparations de lessiveuses électriques à M. G.-H. PAQUET, 19, rue Ste-Brigitte, tél.: 431-W, Montmagny, qui se fera un plaisir de remettre à neuf votre machine usagée.

Lessiveuses électriques, très bon ordre, à vendre.

ATTENTION

A tous ceux qui sont à la recherche d'une bonne affaire, voici l'occasion. Marchandises à vendre à vendre. Gros profits. Une simple démonstration et la vente est faite. Vous devez acheter votre marchandise. Pour informations, écrire à PasoSeel Manufacturing Company Limited, Cornwall, I. Ontario.

GOUTEZ-LE ET VOUS SEREZ RAVI

Caramel Candied
Pop Corn Reg'd

SERVEZ
Coca-Cola
6 Bouteilles par carton 36¢



Les Ateliers Mercier

Spécialités : Fabrication et réparation de meubles rembourrés.

Choix varié de cuvette, plastique, velour, brocatelle, rep, etc. Ouvrage garanti.

P.-E. MERCIER
9, rue du Manoir,
Montmagny, Tél.: 533W.

A VENDRE

Glacière, lit double en fer avec ressorts "Spiral", en très bonne condition. J.-A. VAILLEUX, rue Collin, tél.: 306.

Buick, modèle "TORPEDO", 1947, garanti, en parfaite condition. S'adresser à: 375.

Chevrolet, 4 portes, très bien équipé, en bon ordre. Prix raisonnable. Pour informations s'adresser à: Magasin Anatole, rue de la Gare, Montmagny. Tél.: 191

Poêle de cuisine "Beach" en parfaite ordre, ainsi que fournaise tortue, 2 ronds, Findlay. Aussi glacière émaillée blanc. S'adresser à: 11, rue St-Joseph Montmagny.

Brûleur à l'huile "SILENT GLOW" double mèche, avec support et réservoir. Le tout en parfaite condition offert à un prix d'occasion. Information: Wellie St-Pierre, Berthier-en-Bas.

Set de cuisine comprenant buffet, table, 4 chaises et autres articles de ménage. J.-A. FORTIER, rue St-Louis, tél.: 125.

2 robes de couvent, très propres. Grandeur 14 ans. Information: Tél.: 88.

Le personnel de l'OIR au secours de l'Inde en proie à la famine

GENEVE.—Les fonctionnaires de l'Organisation internationale pour les réfugiés ont fait parvenir au Siège des Nations Unies à New-York un chèque de 2.446,14 dollars, qui représente leur contribution au Comité de secours des Nations Unies en faveur de l'Inde.

Ces contributions, recueillies par l'intermédiaire des diverses associations du personnel de l'Organisation, ont été versées en réponse à un appel lancé par M. Ralph J. Bunche, qui préside le Comité du Secrétariat des Nations Unies pour l'assistance à l'Inde. Le chèque de l'OIR s'ajoutera à tous ceux qui ont été envoyés par d'autres institutions spécialisées des Nations Unies et par des membres du Secrétariat et sera utilisé pour acheter du blé pour la population affamée de l'Inde.

"Nos contributions ne résoudront pas le problème", a dit M. Bunche dans son appel, "mais elles pourront au moins sauver des vies humaines."

Le commerce entre le Canada et la Finlande

Le total des échanges commerciaux du Canada avec la Finlande, en 1950, a été un peu plus considérable qu'en 1949. Les exportations canadiennes à ce pays ont valu \$601.000, au lieu de \$607.000, en 1949, alors que les importations ont monté à \$217.000 du chiffre de \$41.500, l'année précédente. Les principales exportations ont été du blé, des produits en fer et en acier, de la machinerie, des produits chimiques et pharmaceutiques, tandis que les importations ont consisté presque exclusivement en graine d'herbe (mil) et granit.

Le chauffage zonal

Les personnes qui aiment à discuter "température" — et qui de nous n'en est pas? — devront, dans les prochaines années, trouver un nouveau sujet de conversation.

Que vous soyez à vous reposer à la maison, à travailler dans un bureau ou même à voyager dans un tramway ou un autobus, vous jouirez bientôt d'un climat intérieur uniforme et confortable tout le long de la journée.

Voilà la prédiction de W.H. Evans, vice-président et directeur en chef de la Minneapolis-Honeywell Regulator Co. Ltd., le plus gros manufacturier de contrôles automatiques de chauffage au pays. M. Evans déclare que vous pouvez maintenant avoir à l'année un contrôle de température et d'humidité, avec guère plus de traces que de presser un bouton de contact.

Un des perfectionnements les plus importants en matière de chauffage est un système thermostatique permettant à chaque locataire d'une maison de régler le chauffage de son propre appartement. Fini bientôt le temps où le locataire du troisième étage devait endurer du déconfort du fait que le locataire du rez-de-chaussée ouvrait grandes les fenêtres parce que son appartement était trop chaud. Bientôt, chaque locataire maintiendra la température intérieure qui lui convient, sans avoir à ouvrir les fenêtres ou à "cogner" sur les tuyaux.

Le représentant M.H. affirme que vous pouvez vivre dans un plus grand confort si vous divisez votre maison en deux zones ou plus de chauffage. Une des raisons de cette tendance avec le chauffage zonal est la popularité grandissante des maisons sans étage dites du type "ranch". Ce ne sont que quelques exemples de l'emploi actuel des contrôles automatiques.

Il est évident que la vie devient rapidement plus agréable, grâce aux perfectionnements des contrôles et des instruments automatiques. Et la plupart d'entre-eux sont aujourd'hui tellement automatiques qu'ils mettent même le fameux bouton de contact au rang des objets surannés et inutiles.

Recherches sur le bruit

On vient d'installer des "cobayes" humains dans deux séries d'appartements expérimentaux à Abbots Langley, dans le comté anglais d'Hertfordshire. Ces appartements, établis au poste de recherches sur le bâtiment du ministère de la Recherche scientifique et industrielle, renferment toutes sortes de dispositifs destinés à fournir le logement "insonore" idéal.

Les familles de "cobayes" — qui ont accepté les appartements avec plaisir — pourront dire, au bout de six mois d'essais, quelle sorte de matériaux et de construction excluent vraiment les bruits tels que, le battement des portes ou le pleur des enfants. Les planchers de béton valent-ils mieux que les poutres flottantes pour arrêter le son du radio du voisin? On saura tout cela au bout de six mois, car, ainsi qu'il faut vivre avec les gens pour les connaître vraiment, ainsi faut-il demeurer dans un appartement pour le bien juger. Pour procéder à une épreuve à fond, les hommes de science installent des appareils producteurs de bruits, notamment un générateur de coups, une machine donnant l'illusion des pas humains et un dispositif électronique pour produire toute sorte de bruits portés dans l'air.

Un nouveau chemin à Sainte-Odile

EN FIN DE la semaine dernière, rentrant de Québec, M. Alfred Dubé, député de Rimouski à l'Assemblée législative, a assuré les paroissiens de Sainte-Odile, si cruellement éprouvés qu'ils furent par les récents éboulements de terrain qui se sont produits en marge de la rivière Rimouski, qu'un nouveau chemin sera construit chez eux, traversant les propriétés de MM. Ludger Turcotte, Ernest Blanchet et Arthur Dubé.

Ces travaux se feront sous l'habile direction de M. Larouche, ingénieur de Mont-Joli.

J.-E. DENAULT, M.D.
Rue St-Ignace, Tél.: 384
Rayons X
Consultations au bureau:
9 à 11 h. am. — 12 à 3 h. p.m.
Le soir: Lundi, mercredi, vendredi,
cas urgents: toutes les heures
R.X.: 8 à 11 heures a.m., sauf pour
cas d'urgence.

Dr G. Fortin
MEDECIN-CHIRURGIEN
Hôtel-Dieu de Montmagny
BUREAU: 7, rue Ste-Julie
(Voisin Hôtel de Ville)
Tél.: 462 MONTMAGNY

Dr A. Richard
MEDECIN
Hôpital: avant-midi
Bureau: après-midi et soir.
3, de la Fabrique, MONTMAGNY.
Tél.: 123

Edouard Gagnon
AVOCAT
Bureau: lundi
Hôtel Montmagny Inn
9 A. M. à 9 P. M.

Tel.: 53
Dentiste
Dr J.-L. LAVALLEE
Chirurgien-Dentiste
39, St-Jean-Baptiste, Montmagny.

Bureau: 592 Rés.: 592-W.
Gonz. Bélanger
NOTAIRE
35, de la Gare, Montmagny.

Téléphone: 72 (Édifice Allard)
Paré & Daveluy
Avocats
Jules Paré, Ernest Daveluy
Rue St-J-Baptiste, Montmagny.

Spécialiste
Bureau à Montmagny :
le samedi
à l'Hôpital

LOUIS PELLETIER
NOTAIRE
30, rue St-Thomas — Tél.: 42
Montmagny.

Dr Paul Bigué
Ex-élève des hôpitaux
de Montréal et New-York
SPECIALITES :
Maladies des Yeux, Oreilles,
Nez, Gorge,
449, 3e Avenue — Québec.

Joseph Marineau
AVOCAT
31, de la Gare, Montmagny.
Tél.: 194

Robert Dorval
Arpenteur-Géomètre
MONTMAGNY, Qué.
Tél.: 416w Rue St-J-Baptiste
Tél.: 37 19, rue St-Thomas,
Bureau du Journal

Emmanuel Gobeil, O.D.
Spécialiste de la vue
— Édifice Allard —
Montmagny. — Tél.: 43

ODILON de la DURANTAYE
B.A., L.S.C., C.A.
Comptable Agréé.
24, rue Saint-Jean-Baptiste, Montmagny.
— Téléphone : 511-W —

Sirois, Caron, Renaud, Corriveau & Cie
Comptables agréés
Fernand Sirois, L.S.C., C.A. Gérard Renaud, M.S.C., R.I.A., C.A.
Bertrand Caron, B.A., M.S.C., C.A. Lionel Corriveau, M.S.C., R.I.A., C.A.
Robert Racine, B.A., L.S.C., C.A. Lucien Pouliot, L.S.C., C.A.
Edifice LE PEUPLE — Tél.: 73
Québec - Jonquières - Montmagny - Rivière-du-Loup

Bureau : Rue St-Thomas Tél.: Bureau : 205
MONTMAGNY, Qué. Rés.: 106
— ASSURANCES —
CLAUDE PAQUET
SUCESSEUR DE PAUL-E. TASCHEREAU
COURTIER D'ASSURANCES
FEU — VOL — AUTO — ACCIDENTS — RESPONSABILITE, etc.

Pour tous genres d'assurances,
demandez nos taux
Philippe Roy Inc.
COURTIERS D'ASSURANCES AGRÉÉS
78, RUE ST-JEAN-BAPTISTE, MONTMAGNY TEL.: 92 RÉS.: 240

Un système uniforme de stabilisation routière

Les offres de paix des Russes ne seraient qu'un cheval de Troie

Déclaration du Conseil exécutif de la F.A.T. actuellement réuni à Montréal — "Il ne faut pas laisser les communistes nous endormir par des paroles pacifiques" — On éliminera les communistes de l'Union canadienne des travailleurs du textile — Les prochaines élections présidentielles aux Etats-Unis

Le conseil exécutif de la Fédération américaine du travail, qui tient actuellement à Montréal son assemblée trimestrielle régulière, a quitté son mutisme. Dans un communiqué, émis hier, les directeurs du vaste mouvement syndical américain ont dénoncé les dernières offres de paix de la Russie comme étant un cheval de Troie.

Nouvelle tactique

Le conseil a déclaré que les conspirateurs communistes de par le monde sont apparemment inquiets des progrès que fait l'Amérique dans son programme de défense et embêtés par la détermination des nations libres du monde à s'allier pour combattre toute agression. Le conseil estime que c'est l'échec dans la guerre active de Corée et dans la guerre froide d'Europe qui a poussé les chefs du Kremlin à changer de tactique et à déclencher une offensive de paix. "Mais l'objectif de base des Soviétiques demeure le même: s'assurer la domination mondiale."

La déclaration continue: "Il ne faut pas laisser les Russes nous flatter. S'ils désirent véritablement nous endormir par des paroles pacifiques, ils peuvent être certains d'une réponse favorable de la part des peuples libres, mais il faudra prouver ces bonnes intentions par des gestes et non seulement des mots. C'est dire qu'il faudra renoncer à la force et à l'agression contre d'autres nations, abolir le travail forcé, lever le rideau de fer et permettre le libre échange d'informations, se soumettre aux décisions de l'O.N.U. sur les problèmes internationaux, envisager le désarmement mondial régi par une commission permanente d'enquête."

"Le conseil exécutif de la F.A.T. est donc convaincu que le dernier geste des communistes indique seulement que les peuples du monde libre ont raison. Si nous continuons de maintenir notre programme de défense et de nous bien préparer, si nous établissons une armée forte et bien unie en Europe, et si nous nous protégeons contre l'espionnage et le sabotage, il est inévitable que la Russie devra revenir au bon sens et demander la paix honnête et pratique à laquelle le monde aspire."

Union canadienne du textile

Par ailleurs, le président de la Fédération américaine du Travail, M. William Green, a déclaré qu'on lui avait rapporté que l'Union des Travailleurs unis du textile était dirigée au Canada par des communistes. Il a ajouté qu'il avait confié cette affaire aux dirigeants internationaux de l'Union du textile, pour qu'ils éliminent toute influence subversive de leur mouvement. Selon un rapport reçu, cette tâche s'avérerait difficile, bien qu'on ait fait quelques progrès en ce sens, ce qui arriverait si on ne parvenait pas à éliminer ces influences communistes. Il répondit que "les autorités syndicales nationales étudient l'affaire actuellement et s'ils ne réussissent pas, le Conseil exécutif prendra les décisions qui s'imposeront".

On demande ensuite à M. Green ce qui arriverait si on ne parvenait pas à éliminer ces influences communistes. Il répondit que "les autorités syndicales nationales étudient l'affaire actuellement et s'ils ne réussissent pas, le Conseil exécutif prendra les décisions qui s'imposeront".

Election présidentielle

M. Green a encore révélé que l'on discuterait lors des prochaines réunions de l'attitude que prendrait la F.A.T. lors des prochaines mises en candidature pour la présidence des Etats-Unis.

Le conseil comprend 15 directeurs outre M. Green. La réunion se terminera vendredi. L'agenda prévoit que les délégués à la conférence annuelle de la Confédération internationale des Syndicats libres, tenue à Milan, feront rapport. On étudiera également les problèmes financiers du congrès des métiers et du travail du Canada.

Expositions d'automne

Les couleurs de l'automne apparaîtront bientôt ramenant avec elles la saison des expositions d'automne. Les foires agricoles sont aussi vieilles que l'histoire. La première qu'on ait organisée au Canada a eu lieu à Windsor, Nouvelle-Ecosse, en 1765. Depuis lors, les foires, surtout agricoles, se sont répandues dans l'ouest au point que maintenant, des centaines de villes, cités et villages organisent leur exposition annuelle. Ces expositions ont contribué à la solidarité et au progrès du Canada.

Les expositions agricoles, grandes et petites, sont maintenant des événements bien établis dans la vie sociale. En plus d'être la source de beaucoup de plaisir, elles constituent un rendez-vous idéal pour les cultivateurs des environs qui viennent voir ce que les autres font et découvrir ce qu'il y a de neuf en agriculture. Pour les jeunes ruraux, l'exposition est souvent le terme de semaines de travail, alors que leurs présentations d'animaux, de céréales et d'autres produits de la ferme sont jugées.

L'intérêt croissant accordé aux expositions agricoles par le public en général s'est surtout révélé au cours des dix dernières années et plusieurs des visiteurs sont tout simplement intéressés à accroître leurs connaissances sur cette industrie de base au Canada. Ces gens sont également des clients des cultivateurs et plus ils en savent au sujet de l'agriculture et des problèmes agricoles, mieux ils comprennent les difficultés que les cultivateurs rencontrent et les décisions qu'ils sont appelés à prendre.

Les éboulements de Sainte-Odile

Les trois et six août derniers

LES DEUX DERNIERS affaissements de la falaise effrayèrent à raison les paroissiens de Sainte-Odile-sur-Rimouski.

Le premier se serait produit à quelque cinq arpents de chez M. Eustache Canuel, ancien maire de la localité, vers neuf heures et demie, au soir du trois août dernier, là-même où une heure plus tôt un M. Lauzier — employé de la ferme des RR. SS. de la Charité de Notre-Dame-du Sacré-Coeur — avait travaillé, à l'aide d'un tracteur, sans avoir remarqué quoique ce soit qui fut anormal.

Franchissant bravement l'obscurité, M. Eustache Canuel se rendit aussitôt avertir le surintendant des travaux forestiers de la Compagnie Price, M. Albert Labbé, afin d'obtenir la fermeture des écluses, pour éviter de plus grandes pertes, ce qu'il réussit.

Dès l'aurore, on le devine, les gens de la localité se rendirent sur les lieux et, munis de tracteurs et de "bulldozers", travaillèrent arduement afin de refaire le lit de la rivière, pour que se retirent les eaux envahissant les terrains avoisinants. Les équipes de ces braves, augmentant d'heure en heure, parvinrent à récurer le chenal souhaité.

Mais un second éboulement se produisit, vers deux heures de nuit, le lundi suivant, six août, pour causer des dégâts énormément plus considérables que ceux du vendredi précédent, puisqu'il ferma entièrement la rivière Rimouski sur près d'un demi mille de long, que des maisons déjà inondées s'écroulèrent, que les lignes de transmissions du pouvoir électrique à la Cie Price, furent rompues et que de puissantes machines servant au déblayement du premier éboulement furent littéralement enterrées.

L'on aurait certes eu à déplorer de nombreuses pertes de vie, si le dernier glissement de la falaise s'était produit de jour, car c'est par milliers que les curieux s'y étaient rendus pour observer les dégâts.

De part autre, l'inondation a gagné et endommagé plusieurs maisons et autres bâtiments, notamment chez M. Emile Blanchet, Ludger Turcotte, Joseph Patry, Philippe Gagné et Narcisse Roy. Partant, la route fut fermée entre Sainte-Odile et Beauséjour. Pour se rendre à ce dernier endroit, il faut aux gens de Sainte-Odile y aller d'un détour d'à peu près cinq milles.

Paralysée qu'elle était depuis dix heures du soir du sept août, la Cie Price a cependant pu reprendre ses opérations de façon normale, dès que furent rétablies les communications électriques.

Au cours de l'après-midi du sept août, le Gouvernement de Québec a dépêché à Sainte-Odile trois des ingénieurs de son Département des Ressources Hydrauliques et des Eaux Courantes, qui y rencontrèrent les techniciens de la Cie du Pouvoir du Bas-Saint-Laurent, pour aviser aux moyens de créer un nouveau lit à la rivière et, après décisions prises, des rapports furent présentés au Gouvernement.

Les ingénieurs ont su rassurer la population de Sainte-Odile, en déclarant que, même s'il allait se produire de nouveaux éboulements, — ce qu'ils ne croient pas ils ne pourraient maintenant causer que des dégâts négligeables.

Du haut des airs, l'hon. M. Duplessis et M. Alfred Dubé, député de Rimouski, se sont rendus compte de l'étendu du désastre et, à la toute dernière minute, nous apprenons que le dynamitage et le creusage ont su donner libre cours à la rivière Rimouski.

— Au dire des anciens, un éboulement semblable aurait eu lieu il y a une centaine d'années, au même endroit, qui aurait, prétend-t-on, entraîné la perte totale d'une scierie appartenant à un nommé Butcher.

Au cours d'une année, les compagnies de gaz et d'huile forment environ 7,500 puits, aux Etats-Unis. De ce nombre, seulement un sur cinq produit du gaz ou de l'huile.

NATIONS UNIES, N. Y.—L'Organisation des Nations Unies va tenter de résoudre cet été l'un des principaux problèmes de la circulation automobile internationale.

Sept experts en matière de signalisation routière se sont réunis pour la deuxième fois à Genève, le 13 août, en vue d'établir un système mondial uniforme de signalisation destiné à remplacer les deux systèmes les plus importants actuellement en usage: le système international — qui est aussi le système européen — et le système américain.

Ces spécialistes, originaires de la Turquie, d'Inde, de la Rhodésie du Sud, de la France, du Chili et des Etats-Unis, constituent le "Groupe d'experts en matière de signalisation routière" qui dépend de la Commission des transports et communications des Nations Unies.

Nécessité de mesures immédiates

Dans le rapport qu'ils ont rédigé sur leur première session, tenue en novembre et décembre 1950, au siège central de l'ONU, les experts ont insisté sur la nécessité de prendre sans délai des

mesures pour résoudre le problème de plus en plus grave que pose la sécurité des automobilistes qui se rendent dans des pays différents et doivent, par conséquent, connaître la signalisation en usage dans les pays qu'ils traversent.

Afin de pouvoir formuler des recommandations précises au cours de leur session suivante, les experts avaient décidé que chacun d'eux procéderait dans l'intervalle à une enquête dans son propre pays.

Ces enquêtes comportaient l'étude d'un système uniforme de panneaux de signalisation et autres panneaux servant à réglementer la signalisation de signes à employer par la police de la circulation, etc., ainsi que des expériences de laboratoire sur la façon dont l'organisme humain réagit à certaines couleurs sous différents éclairages.

C'est le résultat de ces enquêtes que les experts étudient en ce moment à Genève; ils espèrent que leurs conclusions permettront de mettre au point un nouveau système mondial de signalisation routière qui serait ultérieurement codifié dans un projet de convention.

Sentences du Mag. de District de Rimouski

(Semaine du 30 juillet au 4 août)

● Une descente dans une maison de désordre, à Cherboung, a amené la condamnation du locataire et de son épouse à payer chacun \$200.00 d'amende et les frais, et aussi la condamnation de huit autres personnes trouvées dans ce lieu, à payer \$25.00 d'amende et les frais.

● Quatre conducteurs d'automobiles ont été condamnés: deux à la prison et aux frais, pour conduite en état d'ivresse, et deux à l'amende et aux frais pour conduite dangereuse. Dans chacun des cas l'interdiction de conduire a été ordonnée pour un an.

● Un jeune homme de la ville, arrêté pour vol dans un magasin où il était commis, a été condamné à la prison et aux frais.

● Un résident de Ste-Luce, pour assaut, a été condamné à fournir un cautionnement de paix pour un an, et à payer les frais.

● Deux étrangers, accusés de vagabondage, ont été condamnés à payer chacun \$5.00 d'amende

et les frais.

● Deux résidents de Cherboung, pour vol de bois, devront passer un mois en prison et payer les frais.

● Un jeune homme de St-Anaclet, pour assaut, a payé \$15.00 d'amende et les frais.

Leurs Majestés recevront des cadets de l'air canadiens

LONDRES — 25 membres de la Ligue des cadets de l'air du Canada, présentement en tournée en Angleterre, seront reçus par Leurs Majestés le roi et la reine, au château de Balmoral, le 19 août, et ils assisteront, le même jour, à la représentation d'ouverture du Gala militaire, au château d'Edimbourg.

Achetons chez nous

AUX FUTURS MARIÉS

Nous avons en mains le choix le plus varié de faire-parts et cartes de remerciements. Nos prix sont des plus raisonnables et nous garantissons un travail soigné. Passez à notre bureau et il nous fera plaisir de vous en convaincre. Pour ne pas être déçus à la dernière heure, placez vos commandes quelque temps à l'avance.

Les Editions Marquis, Ltée

19, rue St-Thomas. — Tél.: 37 — Montmagny.

Pour Vous, Mesdemoiselles!

Aimeriez-vous devenir Secrétaïres à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal?

Le personnel actuel du Secrétariat de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal est trop nombreux pour suffire à la tâche et saint Joseph réclame des bras additionnels pour satisfaire ses nombreux correspondants... Si vos études vous permettent de remplir les fonctions de secrétaires...

- Si vous possédez l'anglais...
- Si vous connaissez la dactylographie...
- Si vous ambitionnez de travailler pour une grande Oeuvre...
- Si vous préférez travailler dans un secrétariat entièrement féminin...

N'hésitez pas à présenter votre demande à Mademoiselle La Responsable, le Secrétariat, Oratoire Saint-Joseph, Montréal, P. Q., en spécifiant votre âge, vos capacités, le salaire désiré, etc. L'Oratoire Saint-Joseph se charge même de trouver chambre et pension dans un foyer respectable, à proximité du Secrétariat, aux jeunes filles demeurant en dehors de Montréal.



Chalet à vendre

Chalet de 26 x 28, 5 appartements, situé à Berthier-en-Bas. Bonnes conditions. Pour plus amples informations, s'adresser: Bureau du Journal, C.P.: 430. — Tél.: 37, Montmagny.

Le Courrier de Louise

—Mlle Pauline Paquet, était en villégiature à l'Île-aux-Canots, depuis huit jours.

—M. et Mme Charles Bernatchez et leur fils Donat, Mme Philias Pelletier ainsi que Robert Pelletier et son amie, Denise Dumant, tous de Montréal, passent une quinzaine parmi nous, à l'occasion du mariage Pelletier-Dumont.

—M. Auclair Dagenais, de Québec, était de passage chez le major Francis Auclair, en fin de semaine. M. Dagenais était autrefois de Winchester et Marionville, Ont.

—M. et Mme Napoléon Mainville étaient de passage, récemment à St-Paul, invités de M. et de Mme Rolland Mainville.

—M. et Mme Armand Proulx et leurs enfants, de St-Paul, étaient de passage dans notre ville cette semaine, par affaires.

—M. et Mme Rolland Mainville, et leurs enfants, de St-Paul, étaient de passage dans notre ville cette semaine, par affaires.

—Mme Jean-Jacques Normand et ses enfants, France et Alain, ont passé la fin de semaine chez sa soeur, Mme Guy Coutellier, de Lauzon.

—Mlle Denise Blais, Mme Edgar Pelletier, de Québec, étaient de passage à Berthier, la semaine dernière.

—M. André Blais et son amie, Mlle Monique Villeneuve, de Montréal, ont passé quelques jours à Berthier et Montmagny, chez ses frères et sœurs.

—Mlles Cécile et Georgine Fournier et MM. Raymond et Lucien Fournier étaient récemment à Baie-Comeau, les invités de M. et de Mme Henri Fournier.

—M. Réal Gendreau a passé quelques semaines dans sa famille.

—M. et Mme Eug.-G. Fournier étaient, au cour de la semaine, de passage à Québec.

—M. Lucien et Raymond Fournier, sont retournés à Hamilton, après un bref séjour chez leurs parents.

—Mme Ls.-Georges Fournier a passé quelques jours à Québec, invitée de Mme Viateur Caron.

Retraites fermées

Maison Notre-Dame-du-Cénacle

Du 4 au 8 septembre, aura lieu une grande retraite mariale pour dames et demoiselles. Les personnes intéressées pourront s'adresser à la maison Notre-Dame-du-Cénacle, 651, St-Cyrille, Québec ou à Mme Maurice Marquis, tél.: 379.

ATTENTION

Grand pique-nique, dimanche, le 26 août, au chalet de la J. O. C. pour toutes les jeunes filles de 12 ans et plus. Invitation spéciale aux étudiantes.

Un autobus partira du monument à 1.30 heure p.m.; retour à 9.30 heures p.m. Billet aller-retour, \$0.25. Chacune apporte son lunch.

Le Comité Local de la J.O.C.F.

Grand spécial

Ensemble de plume-fontaine et crayon Waterman.

Valeur régulière \$3.95, pour \$2.50

— A l'occasion de l'ouverture des classes. —

PHARMACIE BERGERON

Rue Saint-Jean-Baptiste, Montmagny. — Tél.: 333

Service pour M. l'abbé Gaétan Dompierre

Les paroissiens de St-Mathieu de Montmagny ont assisté nombreux, vendredi 10 août, au service chanté, en l'église St-Mathieu de Montmagny, pour le repos de l'âme de M. l'abbé Gaétan Dompierre, décédé subitement, au presbytère de St-Mathieu, à l'âge de 27 ans. M. l'abbé Dompierre était vicaire à cette paroisse depuis le mois de septembre dernier.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Gérard Gariépy, vicaire à St-Thomas, de Montmagny, au salon mortuaire de la Maison Marcel Ruelland. A l'église, la cérémonie fut des plus imposantes. Le service fut chanté par M. l'abbé Joseph Brochu, curé de St-Mathieu, assisté de MM. les abbés Candide Normand et Alban Lord, comme diacre et sous-diacre.

Dans les stalles du sanctuaire, on remarquait: MM. les abbés Ligouri Lemieux, vicaire à St-Mathieu; Moïse Roy, aumônier à l'hôpital St-Sacrement, de Québec; Hercule Nicole, ancien curé de l'Île-aux-Grues; Marius Paré et Rolland Boulanger, du Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière; Gérard Labbé et Gérard Gariépy, tous deux vicaires à St-Thomas de Montmagny; le Rvd Père J.-M. Beaulieu, P.B.; Lorenzo Roy, Québec; Maurice Ray-

mond, vicaire à St-Cyrille.

A la sortie du salon funéraire, la croix était portée par M. Xavier Dionne. Les porteurs étaient: MM. les marguilliers anciens et nouveaux, Ernest Collin, Charles Joncas, Emile et Adélar Gaudreau, Narcisse Boulanger et Louis Boulet. Aux tout premiers rangs du défilé, on remarquait le père du défunt, M. Alfred Dompierre, et son beau-frère, M. R. D'Anjou.

Parmi les citoyens de Montmagny: M. Louis-O. Roy, maire de la ville de Montmagny; MM. William Berger, l'échevin Patrice Corriveau, Hervé-A. Gauvin, Alexandre Chouinard, C.R.; Jules Paré, avocat; W. Robin, P. Gamache, Ernest Jacques, Roméo Thibault, Donat Paquet, Maurice Furois, Albert Blais, Gérard Boulay, Réal Montminy, René Boulanger, Candide Corriveau, Gilles Coulombe, Aurèle Marois, Thaddée Marois, Joachim Gagné, Jean-Charles Lemieux, Henri Boulet, Louis-O. Laberge, Armand Boulet, Ubald Têtu, Laurent Boulet, Médéric Gaudreau, Gérard Blais, Damécil Gaumont, Laurent Fortier, Gaston Darveau.

Paul Mercier, Donat Morin, et plusieurs autres personnalités dont il nous est impossible de donner les noms.

On remarquait également dans le cortège, une imposante délégation des Filles d'Isabelle de Montmagny, de Cap-St-Ignace et de L'Islet, dont il était l'aumônier.

Immédiatement après le service, la dépouille mortelle a été transportée à Québec pour être exposée au salon mortuaire Arthur Cloutier & Fils, 146, rue St-Cyrille.

La cérémonie de la translation des restes eut lieu dimanche à 3.30 hres, en l'église St-Colomban de Sillery, où un second service a été chanté lundi matin le 13 août, à 9.30 hres.

Lors du premier service chanté à Montmagny, le chant fut exécuté par les chorales de St-Thomas et de St-Mathieu, que dirigeait M. Gérard Nicole.

A la famille douloureusement éprouvée par ce deuil ainsi qu'à tous les membres du clergé diocésain, "Le Courrier de Montmagny" réitère l'expression de ses vives et sincères condoléances.

MARIAGES

—Le 11 août, à Saint-Thomas, a été béni le mariage de Georges-Henri Beaumont, cultivateur, fils de Gustave Beaumont et de Roberta Létourneau, de Saint-Pierre, avec Colombe Lavoie, ouvrière, de Saint-Thomas, fille de P.-Emile Lavoie, mécanicien, et d'Antoinette Berrault.

—A Saint-Thomas, le 11 août a été béni le mariage de Vallier Boudreau, mécanicien, de Saint-Mathieu, fils d'Herménégilde Boudreau et de Bernadette D'Amers, avec Stella Lavoie, ouvrière, fille de Paul-Emile Lavoie et d'Antoinette Berrault.

—Le 11 août a été béni le mariage de Gérard Guimont, courtier en assurances, de Cap-St-Ignace, fils de feu Thomas Guimont et de feu Marie-Anne Lavoie, avec Lucienne Paré, fille de Joseph Paré, forgeron, et de Lucille Boulet.

—Le 11 août, à Saint-Thomas, a été béni le mariage de Charles-Henri Gaumont, menuisier, de Saint-Vallier, fils d'Eugène Guimond et d'Ézilda Laflamme, avec Annette Pelletier, fille de feu Joseph Pelletier et de Mathilda Morin.

NAISSANCES

—M. et Mme Paul Belley, de Baie-Comeau, annoncent la naissance d'une fille, née le 8 août dernier à l'Hôtel-Dieu de Montmagny, et baptisée le 12, par M. l'abbé Lemieux, en la chapelle de St-Mathieu, sous les prénoms de Mary, Linda, Kathleen, Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Belley, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Louise Belley, tante de l'enfant.

—Le 11 août, a été baptisé Joseph-Jean-Louis-René, fils de Maurice Coulombe et d'Anna Gaudreau. Parrain, Alfred Gaudreau et marraine, Adélaïde Gagnon.

—A Saint-Thomas, le 11 août, a été baptisé Joseph-Marc-André, fils de Louis-de-Gonzague Lechasseur et de Béatrice Cloutier. Parrain et marraine, Henri Lechasseur et Marguerite Gasse, oncle et tante de l'enfant.

—Le 12 août, a été baptisée Marie-Eugénie-Pierrette, fille de Freddy Ouellet et de Georgette Gagné. Parrain et marraine, Candide Ouellet et Eugénie Caron, oncle et tante de l'enfant.

—Le 14 août, a été baptisée Marie-Marguerite-Huguette, fille de P.-E. Giasson et de Léa Picard. Parrain et marraine, Arthur Bernatchez et Marguerite Pelletier.

—Le 15 août, a été baptisée Marie-Marthe-Simonne, fille de M. et de Mme Alfred Gôté. Parrain et marraine, Rosaire Dubé et Simonne Poirier, oncle et tante de l'enfant.

—Le 15 août, a été baptisée Marie-Fernande-Claudette, fille de Stanislas Chouinard et de Fernande Jean. Parrain, Jean-Claude Lacombe et marraine, Gisèle Lacombe.

—Le 15 août, a été baptisé Joseph-Lionel-Roger-Gilles, fils de Roger Tremblay et de Rita Verrel. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Tremblay, grands-parents de l'enfant.

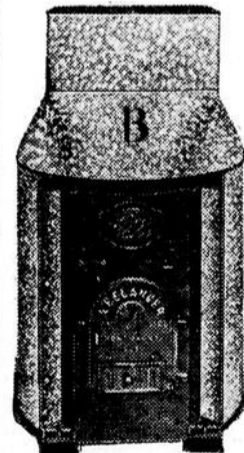
POUR EPARGNER EN CONSTRUISANT . . .



Installez une fournaise à air chaud



MODELE 28-B



Cette fournaise, spécialement construite pour le chauffage au bois, est absolument garantie quant à son efficacité et à la solidité de sa construction.

Un équipement et des méthodes modernes, les meilleurs matériaux et plus de 80 ans d'expérience dans la fabrication d'appareils de chauffage domestique, donnent à cette fournaise une valeur exceptionnelle.

POUR DÉTAILS COMPLETS SUR CETTE FOUNAISE ou LES AUTRES MODÈLES "BELANGER", ÉCRIVEZ, TÉLÉPHONEZ; RENDEZ-VOUS CHEZ

Paul-Arthur Morin

Rue Saint-Jean-Baptiste. — Montmagny.

VISITEZ L'EXHIBIT BELANGER à l'Exposition de Montmagny